



PARENTS ET ÉCOLES 50 ans de partenariat

D.R.

L'UFAPEC, union des fédérations d'associations de parents de l'enseignement catholique, a soufflé 50 bougies ce samedi 10 juin à l'Institut Saint-Stanislas (Bruxelles).

L'après-midi se voulait festive pour ce 50^e anniversaire de l'UFAPEC, jadis appelée CNAP. Il y en avait pour tous les âges: ateliers pour enfants, conte, visite du musée du Cinquantenaire, conférence, lâcher de ballons, proclamation du concours de fresques murales sur le thème "L'école de mes rêves" et, bien sûr, un gâteau d'anniversaire, le tout se terminant par la messe présidée par l'abbé t'Serstevens. "Il faut collaborer avec la famille et non pas fonctionner comme des couples séparés qui se rejettent sans cesse la balle", a lancé le professeur Philippe van Meerbeeck à l'adresse des écoles, plaidant pour un véritable dialogue dans ce monde marqué par de profonds changements qui affectent l'éducation. "Tout est aujourd'hui modifié. Il faut tout réinventer."

"Nous ne sommes pas des consommateurs d'école, mais des acteurs"

Pour l'UFAPEC, les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. C'est pourquoi ces associations bénévoles de parents qui ont fait le choix d'un enseignement chrétien interagissent avec les 850 pouvoirs organisateurs de l'enseignement catholique, mais aussi avec le monde politique. L'UFAPEC travaille en lien avec la FAPEO de l'enseignement officiel et les autres associations européennes. Un partenariat tous azimuts, donc.

Charles DELHEZ

Infos : www.ufapec.be

«ET LE DÉSERT fleurira»



D.R.

Au temps de L. Senghor, président du Sénégal et de Mgr Lefèvre, archevêque de Dakar, neuf moines de l'abbaye St-Pierre de Solesmes ont répondu à l'appel et édifié une mission contemplative en terre d'islam. L'abbaye de Keur Moussa connaît aujourd'hui un rayonnement international grâce à sa prière chantée au son des balafons et des koras.

UN SOLESMES AFRICAIN

Quarante-quatre ans après la fondation par les bénédictins français, le monastère compte une quarantaine de moines dont trois quarts d'Africains. À leur tour, ils viennent d'essaimer dans un pays voisin, la Guinée Conakry.

À quelque 50 kilomètres à l'est de Dakar, surgit au milieu de la savane une oasis de manguiers, de pamplemoussiers, de bougainvilliers et de grands arbres plantés par les fondateurs où calaos, tourterelles et merles à longue queue aiment eux aussi venir chanter en toute quiétude. Ici, il n'y avait que du sable quand les moines sont arrivés. *Quand on sort, c'est le désert*, constate Bou-bacar, un médecin et théologien islamique, admiratif. *C'est un cadeau pour notre pays, un havre de paix où l'individu peut aller à la recherche de lui-même*, poursuit le médecin, tellement séduit qu'il vient régulièrement y prier et donner des consultations médicales gratuites. *Je suis fier de voir un monastère chrétien dans un pays majoritairement musulman et cela, grâce au président Senghor, qui cultivait une tradition d'acceptation de l'autre.*

Mais aujourd'hui, difficile pour un musulman d'avouer une conversion, surtout face à la famille!

Lors de la fondation, le Père Abbé avait présenté diplomatiquement au Premier Ministre Mamadou Dia, musulman, la règle de vie de la mission: *Labora et ora (travail et prière)*. Mais ce dernier l'a repris: *Ora et labora, la prière d'abord!*

La France venait de concéder l'indépendance à ses colonies mais souhaitait y rester influente. L'Église était une opportunité. Keur Moussa a reçu des subsides français grâce à Mgr Lefèvre, archevêque de Dakar et délégué apostolique du St-Siège qui l'a habilement présenté comme un centre culturel français. Connaissant le rayonnement des abbayes bénédictines dans l'histoire de l'Europe et celui de Solesmes en particulier, il souhaitait l'édification d'"un Solesmes" pour l'Afrique. Son successeur, Mgr Thiandoum, a repris la mission: contemplative en pays musulman.

Notre manière d'évangéliser se situe dans la façon d'être, de vivre: un témoignage de foi gratuit, explique l'actuel Père Abbé, Ange Marie Niouky.

(Suite page 3)

Béatrice PETIT (Texte et photo)

OPINIONS

p. 2
• Les progrès biotechnologiques, un risque pour la dignité humaine? L'opinion du professeur Jean-Yves Hayez, pédopsychiatre de l'UCL.

DERNIÈRES MINUTES

p. 6
• Communes et Fabriques d'église: collaborer dans l'autonomie
• "Famille et procréation humaine", un document du Conseil pontifical pour la Famille

LITURGIE

p. 8
Le Corps et le Sang du Christ
"Prenez, ceci est mon corps."
"Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance répandu pour la multitude."
Marc 14, 22.24

CULTURE

p. 7
• "The Road to Guantanamo": voyage au bout de l'enfer



ITALIE

La saga tragi-comique

Page 5



BENOIT XVI ET LA SHOAH

Visite à Auschwitz-Birkenau

Page 3

Rédaction de ce numéro clôturée le lundi 12 juin 2006
Bureau de dépôt: Charleroi X
Agrégation N°: P305034

C'EST CELA LA RÉSURRECTION

Je suis catholique et je crois en la résurrection. J'y crois parce que je l'ai déjà vue à l'œuvre de nombreuses fois. J'ai vu des situations pourries, désespérantes, bancales, se transformer en paysages splendides et lumineux. J'ai vu des gens bien portants tomber malades et sur leur lit de souffrances sourire comme ils n'avaient jamais souri. J'ai vu mon oncle, qui se perdait dans l'alcool et l'agressivité à laquelle il conduisait, mourir comme un homme paisible qui aurait eu une grande et belle vie. J'ai vu son visage sortir de la nuit, et sur son lit de malade je l'ai vu devenir beau et digne et calme. C'est cela la résurrection, voir qu'aucun de nous n'est "fini" et qu'il y a toujours un jour, une heure, une chance pour que ce qu'il y a de plus vivant en nous se relève et ouvre le tombeau.

Christine CAYOL
Je suis catholique et j'ai mal
Seuil 2006

Réveillez-vous
et tressaillez de joie

Isaïe 26, 19



Édito

ÇA VALSE À CHARLEROI, ET ÇA VALSERA AILLEURS...

Ça valse à Charleroi, et cela pourrait encore valser ailleurs! Il y a tant de passe-droits connus de tous que l'on ne prenait même plus la peine de les dénoncer. Face à de tels colosses, on ne s'attaquait plus, on courbait l'échine. Bien sûr, ce n'est pas le rôle d'un journal comme le nôtre de faire de la politique, mais qui pourrait nous empêcher d'être soucieux, dépités, et de le dire?

Ainsi est faite la nature humaine que monopoliser le pouvoir finit par le rendre absolu (de manière occulte, souvent). Quand on retrouve le même parti à tous les niveaux, et ce depuis des années, il ne faut pas s'étonner des dérives. L'alternance, en politique, est une loi de sagesse. Il y va du bien de la Wallonie. Hélas, la confusion est telle entre le parti et la Région wallonne que l'on en arrive à ne plus y voir clair. Tout donne à croire que les choses se règlent davantage au bureau du parti – ou encore en d'autres lieux – que dans l'aula parlementaire.

Imperceptiblement, le parti qui nous gouverne a contracté une maladie grave en politique: le clientélisme. Soyons honnêtes: dans les luttes ouvrières, les socialistes ont rendu à notre pays d'énormes services et c'est sans doute par reconnaissance que beaucoup de Wallons continuent à voter pour eux. N'est-il pas urgent cependant que les bienfaiteurs fassent une cure d'opposition et se rénovent à l'écart du pouvoir? C'est en tous les cas le signal que se préparent à donner les électeurs, selon les sondages. Car, finalement, on se demande quelles sont les priorités – la rénovation du parti ou le décollage de la Wallonie – puisque tous les deux se jouent sur la même scène et avec les mêmes acteurs.

Il y va aussi du respect de nos partenaires flamands. Nous sommes prompts à leur reprocher la montée de l'extrême droite, entend-on suffisamment qu'ils nous reprochent la stagnation socialiste? Oserais-je avouer que j'aime particulièrement l'expression de Jean-Michel Javaux, Secrétaire fédéral d'Ecolo: "Aujourd'hui, pour le décollage économique et démocratique de la Wallonie, il y a un gros camion socialiste en travers de la route."

Et peut-être, à terme, y a-t-il encore plus grave: le dégoût de la politique...

Charles DELHEZ



D.R.

COURRIER

L'islam, un danger?

«Chrétiens et musulmans peuvent-ils s'entendre?» C'est sous ce

titre que le journal "Dimanche" du 28 mai 2006 publiait un interview du P. Henri Boulad, jésuite (libanais?) vivant en Égypte. (...) Le P. Boulad pense qu'un islamisme pur et dur est en train de s'infiltrer chez nous "en vue d'une reconquête de l'Europe" et il affirme avoir entendu plusieurs fois des musulmans radicaux affirmant: "Vous nous avez arrêtés à Vienne et à Poitiers, mais nous irons plus loin. Grâce à votre démocratie et votre liberté, l'Europe sera bientôt à nous." (...) De quoi nous faire vraiment très peur!

Que les islamistes radicaux rêvent d'une reconquête de l'Europe, on le sait bien, mais que connaît-il de ce que pensent réellement les musulmans vivant chez nous? (...) Il me semble que le P. Boulad, comme beaucoup de chrétiens orientaux, plaque sur la réalité européenne ce qu'il vit en Égypte où les chrétiens coptes très minoritaires font souvent l'objet d'intolérance (de même que les musulmans chez nous d'ailleurs, y compris de la part de chrétiens!).

Je pense qu'il faut tenir compte de l'expérience des chrétiens des pays musulmans et notamment de la crainte du P. Boulad à l'égard de l'introduction de la Turquie dans l'Union européenne "qui serait une immense bêtise". (...) Cependant, ce point mis à part, je crains que des discours tels que ceux du P. Boulad n'amplifient des peurs déjà exagérées et ne favorisent l'islamophobie en faisant imaginer les musulmans vivant chez nous comme prêts à prendre le pouvoir pour imposer la charia en Europe... La méfiance et la peur de la population européenne à l'égard du monde musulman ne sont-elles pas déjà assez grandes, alimentées qu'elles sont par les événements quotidiens au Moyen-Orient?

(...) Je ne veux pas nier le danger de l'islamisme radical anti-occidental et l'importance de services secrets compétents pour le surveiller, mais il doit être prévenu surtout dans ses racines et par des mesures positives! J'en citerai deux exemples: il serait urgent de briser les ghettos dans les écoles et les crèches, car il n'est rien de tel pour apprendre la tolérance que de vivre ensemble dès le plus jeune âge (...). Une autre mesure qui tarde à venir est la création d'écoles théologiques musulmanes agréées par les États ou de Facultés théologiques musulmanes dans les Universités, y compris catholiques. Afin que se constitue un islam européen de tolérance et d'esprit démocratique. Car la vraie question est plutôt: "Européens et musulmans peuvent-ils s'entendre?"

Philippe de BRIEY

LA QUESTION

LES PROGRÈS BIOTECHNOLOGIQUES

Un risque pour la dignité humaine ?

L

es progrès rapides de la science autour de la procréation interrogent la conscience humaine. Des lois essaient de baliser le terrain. Questions au professeur Jean-Yves Hayez, pédopsychiatre à l'UCL.

À accepter de moins en moins les limites de notre condition humaine, le risque est de ne jamais être satisfaits, d'en vouloir toujours plus et encore plus, d'accepter que ce soient les objets et les marchands qui dominent le monde, de créer de moins en moins de pensée, d'imagination, d'idées pour

dire ce qu'est la vie.

L'enfant ne serait-il pas en danger d'instrumentalisation?

Un enfant qu'on met au monde, c'est une personne; c'est, radicalement, un autre sujet humain que nous. Je suis convaincu que nous devrions lui laisser le champ libre pour qu'il vive et aime sa

vie, comme un livre dont il doit lui-même écrire les pages. Sa vie biologique vient des parents; mais sa vie humaine, sa vie spirituelle, c'est son trésor à lui. On ne devrait pas l'envahir en décidant, à sa place de ce que seront les missions-clé de sa vie. L'exemple du bébé-médicament convient ici. Le risque est grand qu'il ne soit plus conçu pour lui-même, qu'il soit "instrumentalisé". Rappelons-nous le beau texte du poète Kahlil Gibran: "Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et filles de l'appel de la Vie à elle-même. Ils viennent à travers vous mais non de vous." Dans le cas du bébé-médicament, non seulement, il n'est pas attendu pour lui-même, mais on décide pour lui et à son insu un geste capital qui engage son corps. Il y a donc, je pense, des interdits à poser. À condition d'être bien situés, ne sont-ils pas les meilleurs garants de la liberté pour tous et de l'ordre social?

Et la dignité humaine de l'embryon, surnuméraire ou non...

Effectivement. Je me demande si l'adulte qui doit prendre des décisions concernant les embryons ne voit pas se dissoudre en lui l'idée que l'être vivant sur lequel il se propose d'agir est peut-être déjà un humain à part entière: embryon, "surnuméraire" ou non, manipulé à l'envi, foetus avorté, faut-il vraiment faire l'impasse sur l'idée de leur dignité humaine? Qui peut dire quand commence la nature, la qualité de la vie? Ôter la vie à un humain, si minuscule soit-il, constitue un geste grave. Y réfléchit-on assez dans les laboratoires?

Recueilli par Charles DELHEZ

Jean-Yves Hayez a collaboré au récent livre *Le sens de l'homme. Au cœur de la bioéthique*, éditions Saint-Augustin (Suisse) - 27,50 €, port compris, au compte 778-5915762-78 de Dimanche-Service, 20 place de Vannes, 7000 Mons.



D.R.

Où est le problème?

"La science, qui a permis, par la technique, tant d'améliorations de nos conditions de vie, ne doit-elle pas aussi délivrer les corps des limites que sont soit la stérilité du couple, soit (...) la différence sexuelle elle-même? (...) Dès lors, où est le problème?"

Le problème est que, en poursuivant sur cette lancée, nous risquons de ne plus pouvoir honorer notre propre condition humaine: celle qui s'appelle le "dire". Avant de se livrer à cette œuvre si éminemment humaine que sont la conception et l'engendrement d'un enfant, l'homme et la femme, en effet, se sont parlé. Plusieurs de ces couples ont même dit publiquement qu'ils vivraient ensemble pour toujours. C'est cette parole-là que nous n'entendons plus dans la procréation où le médecin recourt aux gamètes, voire au corps tout entier, d'une tierce personne. Le donneur de sperme n'a rien pu dire (secret oblige!) à la femme qu'il a rendue féconde, de même la donneuse d'ovocyte au père, ou encore la mère porteuse à son enfant. L'enfant né de la procréation assistée n'aura pas pu bénéficier de l'heureuse "conjonction de la parole humaine" qui, dans l'amour, se fait chair. Jusqu'à l'intime de lui-même, l'enfant aura été divisé entre, d'un côté, le don secret dont sa chair est issue, de l'autre, la parole du couple (hétérosexuel ou homosexuel) ou de la personne seule qui a voulu son existence."

Opinion collective publiée dans "La Libre Belgique" du 6 juin 2006, p. 23.

Ne serions-nous pas pris en otage par les progrès de la science?

La science continue à nous faire mieux connaître la réalité et nous permet de grands progrès dans la qualité de vie. Des risques existent néanmoins, un emballement occasionnel est toujours possible. Certains médecins pourraient réduire les humains qu'ils manipulent à des sources de cellules ou à des masses tissulaires et oublier cette réalité mystérieuse de la transcendance de la vie humaine sur la matière. Ils pourraient oublier aussi de bien évaluer la qualité globale de la vie qu'ils créent ou maintiennent biologiquement et enfin, oublier d'inclure leurs actes dans un projet de santé publique mondiale: les prouesses mises au service d'enfants et de familles de pays industrialisés ont régulièrement des coûts exorbitants, alors que l'on ne trouve pas l'argent pour répondre aux besoins de santé élémentaires des enfants de la majorité de la planète. Ne faut-il pas dire «Non», tôt ou tard, à ce vertige coûteux de la toute-puissance technologique?

Le manque n'est-il pas constitutif de la nature humaine?

Nos sociétés supportent en effet de moins en moins le manque. Nous cherchons à combler tous nos besoins très vite par des objets immédiats que nous voyons comme les conditions de notre bonheur. S'il n'y a pas cette satisfaction ample et rapide, cela est souvent vécu comme une moindre qualité humaine. Si, par exemple, une grossesse désirée risque de déboucher sur la mort du bébé, il faut faire l'impossible pour «sauver» celui-ci, même s'il s'agit d'un très grand prématuré. Par contre – et voici bien un incroyable paradoxe – si l'on découvre que le foetus est handicapé, alors sa famille risque de se sentir entravée dans ses projets; on pousse à l'avortement. Ne pouvons-nous donc pas rester confiants dans le sens de nos vies, dans notre valeur, et redevenir suffisamment heureux en assumant des manques quand c'est mieux ainsi. Et c'est mieux ainsi lorsque vouloir les combler à tout prix aggrave la fracture de l'injustice ou met en péril la qualité de l'affectif et du spirituel dans les relations.

BENOÎT XVI ET LA SHOAH

Visite à Auschwitz-Birkenau

Plus de deux millions de personnes sont allées à la rencontre de Benoît XVI lors de son voyage pastoral en Pologne du 25 au 28 mai dernier. Le moment le plus fort fut sans conteste sa visite aux camps d'Auschwitz et de Birkenau. Retour sur l'événement.



© Belga

C'est le dimanche après-midi que Benoît XVI s'est rendu à l'ancien camp d'extermination nazi d'Auschwitz-Birkenau. Le Pape a franchi seul le portail du camp d'Auschwitz à pied, le visage tendu, les traits tirés, passant sous l'inscription "Le travail rend libre" qui accueillait les déportés. Après avoir gagné la Cour de la mort où l'attendaient des ex-détenus et visité la cellule de saint Maximilien Kolbe, Benoît XVI a alors prié, en allemand, pour les victimes et écouté le Kaddish de deuil, avant de prononcer en italien un discours retravaillé jusqu'à la dernière minute.

Un lieu difficile

Évoquant "ce lieu d'horreur, rempli de crimes contre Dieu et contre l'homme sans équivalent dans l'histoire", Benoît XVI a d'emblée dit la difficulté "pour un chrétien, pour un pape allemand" de parler... "Il est difficile de trouver les mots, seul s'impose un silence éfrayé, un silence qui est un cri intérieur vers Dieu: Seigneur pourquoi es-tu resté silencieux? Pourquoi as-tu toléré tout cela? Notre silence, toutefois, se transforme en demande proclamée à voix haute de pardon et de réconciliation, un cri au Dieu vivant de ne plus jamais permettre une chose semblable." Si Jean-Paul II s'était rendu en ces lieux comme fils du peuple polonais, Benoît XVI a tenu à préciser que c'était comme fils du peuple allemand. "Je ne pouvais pas ne pas venir ici." Lui qui fut membre obligé des Jeunesses hitlériennes et soldat dans la DCA a présenté son peuple comme celui sur lequel "un groupe de criminels a exercé une emprise grâce à des promesses mensongères." Ne lui faisant pas porter toute la respon-

sabilité, il l'a dit "abusé et utilisé comme instrument de leur avidité de destruction et de domination".

Où était Dieu?

Le Pape a alors repris les questions sans cesse posées depuis ces événements: "Où était Dieu en ces jours-là? Comment a-t-il pu tolérer ce triomphe du mal?" Et de citer le Psaume 44, ce cri d'angoisse qu'Israël souffrant élève à Dieu lors d'extrêmes préoccupations, ce cri "d'imploration de tous ceux qui au cours de l'histoire (...) souffrent pour l'amour de Dieu, pour l'amour de la vérité et du bien." "Nous ne pouvons pas scruter le secret de Dieu, a poursuivi le Pape. Nous voyons seulement des fragments et nous nous trompons si nous voulons nous faire juges de Dieu et de l'histoire. Dans ce cas, nous ne défendrons pas l'homme, mais nous contribuerions seulement à sa destruction." En définitive, a-t-il dit, il faut continuer à crier vers Dieu: "Réveille-toi! N'oublie pas ta création, l'homme!" Après avoir utilisé le mot fort de Shoah (une tempête qui emporte tout), ce qui n'est pas passé inaperçu aux oreilles juives, et avoir cité toutes les langues utilisées sur les stèles commémoratives, le Pape s'est particulièrement attardé à l'hébreu, expliquant que "ces criminels violents" visaient à

l'anéantissement de ce peuple dont l'existence témoigne que Dieu a parlé aux hommes et à l'éradication des racines sur lesquelles se fonde la foi chrétienne pour lui substituer la foi en la domination de l'homme. Il a aussi évoqué les stèles en polonais (six millions de morts), celles dans la langue des Roms (les tsiganes, ces inutiles au regard de l'hitlérisme) et, enfin, celles en allemand. C'est alors qu'il a mentionné Edith Stein et les autres "témoins de la vérité et du bien qui, dans notre peuple, n'avaient pas disparu."

Tourné vers l'avenir

Certains ont reproché à Benoît XVI d'avoir voulu disculper le peuple allemand, d'avoir tu l'antisémitisme chrétien et de ne pas avoir clairement interrogé: Mais où étaient les hommes durant de telles horreurs? Manifestement, le Pape a voulu faire de cette visite un geste fort de compassion, mais aussi, en écho au célèbre "Plus jamais la guerre" de Paul VI à l'ONU, un appel à se tourner vers l'avenir, sans oublier les leçons du passé. Benoît XVI a terminé en citant Sophocle qui, par la bouche d'Antigone a fait retentir ce cri: "Nous sommes ici non pour haïr ensemble, mais pour aimer ensemble." Et d'inviter à reconnaître que Dieu est le Père de tous, qu'il appelle à bâtir ensemble dans le Christ un monde de justice, de vérité et de paix.

"Un silence bouleversé, un cri intérieur vers Dieu"

Charles DELHEZ

LA LITURGIE

Notre moyen principal d'évangélisation



Pour Frère Ange Marie, qui croit beaucoup à la force de la prière et de la vie monastique, le monastère est comme une source dans une terre asséchée, où tous peuvent venir puiser l'eau. Ce n'est pas pour rien que le pape actuel a choisi le prénom du fondateur de l'ordre bénédictin. La règle de St-Benoît - ne rien préférer à l'amour du Christ - va très loin et nous guide là où l'Esprit nous conduit. **Nous ne cherchons pas à convertir, nous accueillons au sein même du monastère des gens de tous bords, de tous pays. Notre moyen principal d'évangélisation, c'est la liturgie.**

De fait, la liturgie de Keur Moussa attire aujourd'hui non seulement des postulants venus de toute l'Afrique, mais aussi de nombreux pèlerins et retraitants de divers pays. Conformément aux recommandations de Vatican II, elle a été acculturée, adaptée aux musiques et langues locales. Et ce, grâce à un moine au génie musical, Dominique Catta. *L'harmonium, qui accompagnait le chant traditionnel grégorien, si réputé à Solesmes, ne convenait guère sous les tropiques. Mon supérieur m'a invité à m'ouvrir aux tam tam, balafons et autres instruments africains. À la radio, j'ai entendu un instrument à cordes d'une sonorité exceptionnelle, la kora des Mandingues du sud du Sénégal.* Les griots, en l'occurrence des musulmans, racontent l'histoire de leur ethnie au son de la kora. *Nous les avons fait venir: je chantais en latin et ils m'accompagnaient. Je me suis passionné pour cet instrument qui me semblait le plus riche pour accompagner les psaumes.*

Fluidité et douceur émergent d'une grande calebasse recouverte d'une peau de vache sur laquelle sont tendues 21 cordes fixées à une hampe. Frère Dominique a composé de nombreuses mélodies avec chaque fois, un rythme adapté à la langue choisie, tantôt le latin, tantôt une langue locale, tantôt le français.

Ce fut le début d'une belle aventure pour les moines qui ont apprivoisé la kora, l'ont fabriquée, bichonnée dans leurs ateliers. Et surtout fait évoluer à tel point qu'elles sont recherchées par les musiciens des quatre coins du monde. Récemment, Frère Luc, l'actuel responsable de l'atelier a importé du Japon un système permettant de passer de 21 notes à 42.

En 1992, Jean-Paul II était accueilli au Sénégal par les koras de Keur Moussa. Un an plus tard, les moines recevaient le prix international de musique Albert Schweitzer et en 2004, celui des académies pontificales.

Une vie communautaire solide

François de l'Amour avait à peine 14 ans quand il croise le regard du premier Père Abbé, Philippe Champetier de Ribes. *Ce fut comme un coup de foudre, raconte-t-il. Impressionné par la recherche de vérité et la solidité qu'il incarne, il répond à son invitation à venir en vacances au monastère... et y reste. À 18 ans, il est envoyé à Paris pour faire des études de philosophie et de théologie. Le superbe jeune homme qu'il est rencontre des filles et surtout différentes congrégations religieuses. Mais son choix est fait: il rejoindra Keur Moussa. Les raisons? Une vie communautaire intense, qui correspond à une caractéristique africaine. Et puis, la beauté de la liturgie, tout en sobriété, avec la douceur de la harpe mandingue. L'apprentissage de la kora a été un moteur de prière extraordinaire: elle extériorise et intériorise ma prière tout à la fois. J'ai besoin de résonner comme elle, de me laisser creuser comme la calebasse pour me remplir du Seigneur.*

La kora est un instrument profond: il y a comme une réciprocité du son et de notre être. Elle est aussi d'origine africaine. Pourtant, n'étant pas de l'ethnie mandingue, François n'aurait jamais eu l'occasion de jouer de la kora. C'est grâce à un Européen que je l'ai découverte, s'exclame-t-il émerveillé.

Un pas vers les musulmans

Quand les moines sont arrivés, les *toubabs* (Blancs) qu'ils étaient ont été bien accueillis par la population - à plus de 90% musulmane -, qui allait profiter d'un dispensaire, d'une école,...

Pour rester fidèles à leur vocation, les moines ont vite senti la nécessité de passer la main à d'autres chrétiens pour le dispensaire et l'école.

Il n'y a pas de relation organisée avec les autorités musulmanes, qui sont en bons termes avec eux et viennent leur rendre visite lors des fêtes ou décès. Certains villageois assistent aux offices. Le samedi soir, les jeunes gens sont invités à un match de foot avec les moines. Voici quelque temps, les moines ont été consultés au sujet d'un cas isolé de tension interethnique et sont intervenus auprès du sous-préfet. *Cela m'a mis la puce à l'oreille, raconte le Père Abbé: nous ne devons pas attendre les conflits pour créer des relations gratuites qui construisent la paix. Je voudrais faire un pas de plus dans cette voie.*

Béatrice PETIT (Texte et photo)

Ascenseur d'escalier

... liberté de mouvement à chaque niveau

Partout en Belgique!
Esthétique et discret!
Fabrication Thyssen!

Information:
0800 94 366 - GRATUIT

Centres régionaux:
02 217 37 84 - 061 32 15 45
065 31 57 06 - 04 231 18 03

ThyssenKrupp Monolift sa
Kaleweg 20 - 9030 Gent
Fax 09 216 65 75
info@monolift.be

Délai à partir de 1 semaine

www.monolift.be ThyssenKrupp Monolift

Oui, envoyez-moi GRATUITEMENT votre documentation DIM

NOM _____

ADRESSE _____

Parlons d'avenir

Nous rencontrer, choisir, vous préparer

Lundi 26 juin : *i-day rhétos*, i pour s'informer, s'inscrire à Louvain-la-Neuve et à Bruxelles

De fin juin à fin septembre inscriptions à Bastogne, Bruxelles, Charleroi, Chimay, Eupen, Louvain-la-Neuve et Tournai

Du 21 août au 1^{er} septembre cours d'été en sciences humaines à Louvain-la-Neuve

Du 21 août au 8 septembre cours d'été en sciences à Louvain-la-Neuve et à Bruxelles

Tous les détails :
www.uclouvain.be/rhetos Université catholique de Louvain UCL
Tél. 010 47 87 00

LES BOULANGERS-PÂTISSIERS

Une fête très "nationale"

Ils ne fréquentent pas tous les églises, mais beaucoup d'entre eux sont attachés à la tradition qui veut qu'on bénisse et qu'on distribue des petits pains lors de la journée annuelle de leur corporation. Cette année, c'est à Binche que la confédération belge des boulangers-pâtisseries a célébré sa "fête nationale", en commençant par une messe multilingue.

Chez les boulangers-pâtisseries, on aime les traditions et on ne veut pas se morceler au gré des circonstances institutionnelles. Voilà pourquoi l'organisme représentatif de la profession demeure national, même s'il est structuré en une confédération regroupant les différentes régions du pays. Les hommes du pain se retrouvent chaque fois dans un coin différent du pays: cette année c'est le groupement des boulangers-pâtisseries de Binche et environs qui a accueilli ses confrères. La "fête nationale" de mai 2006 était un peu particulière: c'était la 50^e édition, coïncidant avec le 70^e anniversaire de l'association.

■ Une célébration en cinq langues

Une tradition qui demeure également vivace, c'est de débiter la rencontre par une messe. Et quelles que soient leurs opinions, les boulangers-pâtisseries y tiennent. C'est sous une pluie battante qu'ils ont débarqué sur le parvis de l'église des Récollets à Binche, mais les drapeaux des différents groupements donnaient une note colorée au cortège. Dans l'église, les hôtes binchois avaient déposé



devant l'autel des pains de circonstance, dont un décoré avec le célèbre gille. La statue de saint Aubert, patron de la corporation, était également en bonne place.

De pain, il a évidemment été question tout au long de l'Eucharistie, et pas uniquement lors de l'offertoire, de la consécration ou de la communion. Dans son mot d'accueil, le doyen Michel Diricq a ainsi souligné que personne ne pouvait vivre sans les boulangers et que le pain résumait à lui tout seul l'univers, avec la joie et la diversité des cultures. Et la messe a été aux couleurs de l'arc-en-ciel de la Belgique: lectures, prières, intentions ont été dites en français, en néerlandais, en allemand, en latin et même en italien, pour rendre hommage aux Transalpins venus travailler en Hainaut.

■ La bonne recette

Le prêtre d'origine italienne a d'ailleurs évoqué son pays, où le pain fait l'objet de traditions, sur-

tout dans le Sud et en Sicile. À l'heure des intentions, les boulangers-pâtisseries ont prié pour une juste répartition des richesses. Quant au choix des lectures, il était tout naturel: la multiplication des pains, dans l'évangile de Jean, était précédée d'un extrait du second livre des Rois, où Élisée donne à manger à la foule affamée. Et le chant de la procession des ofrandes était tout aussi significatif: "Comme lui, savoir dresser la table, comme lui, nouer le tablier, se lever chaque jour et servir par amour, comme lui."

Après la Brabançonne de circonstance est venu le moment traditionnel de la bénédiction puis de la distribution des petits pains à tous les participants. Au parvis des Récollets, le ciel était redevenu serein: de quoi rappeler les propos du doyen de Binche, qui avait souligné qu'il fallait du soleil et de la pluie pour faire mûrir les grains...

Hubert WATTIER

RETRAITES, SESSIONS, WEEK-ENDS

- Du 1^{er} (18h) au 8 juillet (18h) retraite, "**Dans nos faiblesses et incertitudes, la force de Dieu**", animée par le P. Jean Charlier sj. Centre spirituel Magnificat, 10 place M. Brasseur, 6280 Gerpinnes-Loverval (Tél. 071/47.42.82 - Fax. 071/47.75.17 - magnificat@tiscali.be).
- Du 1 au 13 juillet, "**À la carte**" (jeunes jusqu'à 40 ans), faire un chemin personnel dans la prière avec un accompagnement individuel. Animateurs: Sr Dominique Plasteig, Bernadette van Derton; Sr Muriel Guieu, P. Franck Janin sj, Eric Vollen sj et Chris Pelloquin. La Pairelle, 25 rue Marcel Lecomte, à Wépion (Tél. 081/46.81.45 - centre.spirituel@lapairelle - www.lapairelle.be).
- Du 3 au 9 juillet, retraite pour tous, "**Aujourd'hui est le temps du Royaume**", animée par Mgr Guy Herbulot, Paris. Abbaye N.D. de Clairefontaine, Cordemois, 6830 Bouillon (Tél. 061/22.90.80 - Fax. 061/22.90.81 - accueil@abbaye-clairefontaine.be).
- Du 3 (18h) au 12 juillet (9h), retraite biblique accompagnée, "**Abraham, un résilient dans la foi**", animée par le P. Pierre Ferrière sj et Jeanine Bonnefoy. La Pairelle, 25 rue Marcel Lecomte, à Wépion (Tél. 081/46.81.45 - centre.spirituel@lapairelle - www.lapairelle.be).
- Du 4 (10h) au 8 juillet (14h), **initiation à l'hébreu biblique pour débutants**, par Frère Étienne Demoulin osb, de Wavremont. Monastère N-D, 1 rue du Monastère, à Ermeton-sur-Biert (Tél. 071/72.00.48 - Fax. 071/72.73.92 - accueil@ermeton.be - www.ermeton.be).
- Du 4 (9h) au 9 juillet (16h), session pour familles et enfants, "**Priions avec nos enfants**", animée par la Communauté. Les Béatitudes, rue du Fourneau 10, 5651 Thy-le-Château (Tél. 071/61.12.68 - Fax. 071/61.13.93 - thy.retraite@beatitudes.org - www.thy.beatitudes.org).
- Du 9 au 15 juillet, retraite, "**Vous êtes le temple de Dieu et l'Esprit de Dieu habite en vous (1 Co 3, 16)**", animée par l'abbé Christophe Cossement. Foyer de Charité, 4900 Spa-Nivezé (Tél. 087/79.30.90 - Fax. 087/77.56.69 - foyerspa@gmx.net - www.foyerspa.be).
- Du 9 (18h) au 15 juillet (9h), retraite, "**Il est fidèle, Celui qui a promis**", animée par le P. Paul Favraux sj. Centre spirituel Magnificat, 10 place M. Brasseur, 6280 Gerpinnes-Loverval (Tél. 071/47.42.82 - Fax. 071/47.75.17 - magnificat@tiscali.be).
- Du 9 au 15 juillet, retraite en silence, "**Le Royaume de Dieu au cœur du message de Jésus**", animée par l'abbé Henri Weber. Monastère N-D. d'Hurtebise, 6870 St-Hubert (Tél. 061/61.11.27 entre 9 et 12h, 17h30 et 19h - Fax. 061/61.32.76 - hurtebise@busmail.net).
- Du 9 au 15 juillet, à l'abbaye de Maredsous, retraite "**Chemin d'Évangile avec St Benoît**", en peignant l'icône de St Benoît, pour débutants et initiés, animée par Astride Hild. Rens. et inscr.: astrid.delande@pandora.be
- Du 10 (10h) au 13 juillet (16h), **Initiation au Grec biblique** (différents niveaux possibles), par l'abbé Robert Henrotte. Monastère N-D, 1 rue du Monastère, à Ermeton-sur-Biert (Tél. 071/72.00.48 - Fax. 071/72.73.92 - accueil@ermeton.be - www.ermeton.be).
- Du 10 (18h) au 15 juillet (16h), retraite, "**Prier avec l'Écriture**", animée par l'abbé Karl Gatzweiler. Maison de Prière, 22 rue du Saint Esprit, 1540 Herne (Tél. 02/396.25.74, de 9h à 17h).
- Du 10 (16h) au 18 juillet (16h) Exercices spirituels de saint Ignace, avec Sr Marie-Christine Hausman scm. Centre spirituel N-D. de la Justice, 9 av. Pré au Bois, 1640 Rhode-St-Genèse (Tél. 02/358.24.60 - Fax. 02/358.25.11 - centre.spirituel@skynet.be - www.ndjrhode.be).
- Du 10 au 19 juillet, retraite, "**Le Christ et les pauvres**", animée par le P. Jean Lecuit sj. Centre spirituel N-D. de la Justice, 9 av. Pré au Bois, 1640 Rhode-St-Genèse (Tél. 02/358.24.60 - Fax. 02/358.25.11 - centre.spirituel@skynet.be - www.ndjrhode.be).
- Du 14 (19h) au 29 juillet (9h), retraite, "**Heureux, l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur (Ps 40, 5)**", animée par le P. Jean Meeûs sj. La Pairelle, 25 rue Marcel Lecomte, à Wépion (Tél. 081/46.81.45 - centre.spirituel@lapairelle - www.lapairelle.be).
- Du 14 juillet (18h) au 14 août (9h), **retraite de trente jours**, animée par les P. André de Jaer sj, Robert Huet sj et Daniel de Crombrughe sj. La Pairelle, 25 rue Marcel Lecomte, à Wépion (Tél. 081/46.81.45 - centre.spirituel@lapairelle - www.lapairelle.be).
- Du 16 au 22 juillet, retraite, "**Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, Je suis ton Dieu**", animée par l'abbé Léo Palm. Foyer de Charité, 4900 Spa-Nivezé (Tél. 087/79.30.90 - Fax. 087/77.56.69 - foyerspa@gmx.net - www.foyerspa.be)
- Du 17 au 22 juillet, au Cénacle à La Hulpe, retraite en silence, ouverte à tous, "**Paroles d'Amour**", animée par le P. Coveliers. Inscr.: Famille Minet, 29 Croix du Sud, 1200 Woluwe (Tél. 02/770.61.79).
- Du 17 au 23 juillet, retraite pour tous, "**Faites ceci en mémoire de moi**", animée par le P. Th. Dejong sj, Namur. Abbaye N.D. de Clairefontaine, Cordemois, 6830 Bouillon (Tél. 061/22.90.80 - Fax. 061/22.90.81 - accueil@abbaye-clairefontaine.be).
- Du 17 (16h) au 24 juillet (14h), retraite, "**Etrangers résidents et migrants**", le statut des chrétiens selon la 1^{ère} Lettre de Pierre, animée par le P. Claude Tassin cssp, Institut Catholique de Paris. Monastère N-D, 1 rue du Monastère, à Ermeton-sur-Biert (Tél. 071/72.00.48 - Fax. 071/72.73.92 - accueil@ermeton.be - www.ermeton.be).
- Du 20 (18h) au 22 juillet (15h), retraite estivale, "**Venez à l'écart vous reposer un peu...**", avec la Communauté. Le Verbe de Vie, N-D. de Fichermon, rue de la Croix 21A, 1410 Waterloo (Tél. 02/384.23.38 - Fax. 02/387.28.38 - fichermon@leverbedevie.net - www.leverbedevie.net).
- Du 20 au 29 juillet, retraite, "**Suivre Jésus de la crèche à la croix**", animée par le P. Amaury Begasse de Dhaem sj. Centre spirituel N-D. de la Justice, 9 av. Pré au Bois, 1640 Rhode-St-Genèse (Tél. 02/358.24.60 - Fax. 02/358.25.11 - centre.spirituel@skynet.be - www.ndjrhode.be).
- Du 21 (18h) au 30 juillet (9h), retraite, "**Vivre l'aujourd'hui de Dieu**", animée par le P. Étienne Vandeputte sj et Rita Dobbstein. La Pairelle, 25 rue Marcel Lecomte, à Wépion (Tél. 081/46.81.45 - centre.spirituel@lapairelle - www.lapairelle.be).
- Du 23 (18h) au 29 juillet (9h), retraite pour tous, "**Cris et louanges des psaumes, prière du Christ et des chrétiens**", animée par l'abbé Benoît Lobet. La Margelle, Sr Anne-Françoise Delmarche, 1A rue Hamia, 5660 Pesche (Tél. 060/34.75.70 - Fax. 060/34.45.85 - fillesdemarie@skynet.be).

SERVICE PROTESTANT DE LA JEUNESSE (SPJ)

Regard protestant

Le "Service Protestant de la Jeunesse" (SPJ) est d'une part la coordination jeunesse francophone de l'Église Protestante Unie de Belgique (le pendant néerlandophone est Op Vrije Voeten) mais aussi une Organisation de jeunesse reconnue par la Communauté Française de Belgique. Notre philosophie consiste avant tout à offrir un lieu de rencontre, d'échange et de partage pour tous les jeunes. Dans une société qui a tendance à multiplier les défis, les radicalisations, les phénomènes d'exclusion... il est important de construire avec les jeunes des espaces de liberté, d'épanouissement et de respect.

Nous collaborons de façon régulière avec le Centre Protestant de Nessonvaux (situé dans la province de Liège) et le Centre Protestant d'Amougies (situé dans la province du Hainaut).

Notre organisation est divisée en trois secteurs. Le premier est la "Formation à l'Animation de Centres de Vacances". Nous proposons sur base de sessions une formation qui permet à des jeunes (apd 16 ans) d'obtenir un Brevet d'Animateur de Centre de Vacances (BACV), délivré par la Communauté Française de Belgique et exigé par l'ONE dans le cadre des plaines de jeux et des séjours agréés. La spécificité de notre formation est qu'elle se fait dans une optique chrétienne, avec une initiation à l'animation de moments spirituels. Il nous arrive aussi d'organiser des week-ends de formation continuée sur des sujets plus pointus, tels que par exemple le Secourisme, initiation à la guitare, les jeux de coopération, etc.

Le second secteur est "l'Année Diaconale" et "Le Service Volontaire Européen", des programmes d'échanges internationaux de jeunes. Il permet à de jeunes belges de partir en Europe faire une année

de volontariat dans le domaine social, culturel ou autre (dès 18 ans, à prix modique). Le SPJ accueille ± 15 volontaires étrangers chaque année et s'assure du suivi.

Le troisième secteur est «l'animation», via lequel nous proposons des journées, des week-ends et des camps. L'été est une période d'intense activité pour le SPJ.

Les vacances scolaires, pour nous, ça rime avec camps à l'étranger! Cette année nous aurons 2 camps: l'un au Congo Brazzaville, puis un autre plus petit (une semaine) au mois d'août en Alsace. Mais avant tout, nous aurons un événement de taille à Mons, les "3 Journées Internationales de la Jeunesse" (3JIJ), du 1^{er} au 3 juillet. Les 3JIJ, c'est un peu nos JMJ à nous protestants. Nous réunirons 200 jeunes venus de toute l'Europe pour un week-end sur le thème de "Au nom de quoi tu parles?". De quelles idéologies, de quelles théologies, de quel Dieu?

Le CAP (Camarade - Artisan - Partenaire) est un camp missionnaire au Congo Brazzaville, trois semaines dans la capitale et une semaine à Pointe-Noire. Il combinera travail humanitaire, moments spirituels et tourisme. Enfin, le camp en Alsace aura pour thème "Sur les traces d'Albert Schweitzer" et, afin de présenter l'œuvre de ce grand homme du protestantisme, nous irons visiter le musée Schweitzer à Gunsbach.

Jean-Michel ABRASSART, animateur permanent

Contact: Rue du Champ de Mars 5, 1050 Bruxelles - Tél. 02/510.61.61 - spjad@skynet.be - Site internet: spjad.com

LA SAGA TRAGI-COMIQUE des élections italiennes

Ces dernières semaines ont vu le monde politique italien aux prises avec un long suspense électoral qui a fait penser un moment à un "remake" du scrutin présidentiel américain de novembre 2000. Il faut dire que les échéances électorales étaient multiples: législatives, parlementaires, présidentielles et municipales. S'il a parfois frôlé la commedia dell'arte, cet interminable feuilleton n'en laisse pas moins le pays profondément divisé en deux. **Rappel et analyse.**

Depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, l'Italie avait presque toujours été dirigée par deux formations politiques: la Démocratie chrétienne et le Parti socialiste. Mais au début des années '90, l'opération "Mani pulite" ("Mains propres") fait table rase du paysage politique traditionnel et envoie nombre de politiciens corrompus en prison. La scène politique se recompose alors suivant un clivage gauche-droite nettement affirmé. À gauche: l'"Olivier", coalition hétéroclite mêlant anciens communistes, débris du Parti socialiste, chrétiens de gauche et écolos. À droite: une nouvelle formation, "Forza Italia", forgée de toutes pièces par un certain Silvio Berlusconi, et flanquée d'un parti d'extrême droite, l'"Alleanza nazionale", et de la Ligue du Nord séparatiste. Qui est Berlusconi? Un riche homme d'affaires, possédant notamment toutes les chaînes de télévision privées d'Italie, et qui se sent menacé par les enquêtes menées dans le cadre de "Mani pulite". Il faut dire que l'homme traîne derrière lui bon nombre de "casserolés" judiciaires, mais une armée d'avocats procéduriers est toujours parvenue jusqu'à lui à éviter la prison. Il n'empêche: l'intéressé décide de descendre dans l'arène politique. Son objectif est de parvenir au pouvoir pour faire voter des lois qui empêcheraient les enquêtes menées contre lui d'aboutir. Et dans un premier temps ça marche: en 1994, "Forza Italia" remporte les

législatives, et "Il Cavaliere" devient Premier ministre. Mais quelques mois plus tard, il doit se retirer.

■ Mauvais perdant

Il retrouve le pouvoir en 2001 et réussit l'exploit de le garder pendant toute la durée de la législature. Arrivent alors les législatives du 9 et 10 avril 2006. Face à Berlusconi et à sa "Maison des libertés" se dresse l'"Unione" de Romano Prodi, économiste et chrétien de gauche, qui a déjà été Premier ministre ainsi que Président de la Commission européenne. Dans l'"Unione", on retrouve pas moins de 9 partis de gauche, depuis les catholiques progressistes jusqu'aux néo-communistes. Les résultats des élections seront serrés: 49,80% pour la gauche, contre 49,73% pour la droite, soit une différence d'à peine 25 000 électeurs!

Il n'en faut pas plus pour que Berlusconi refuse sa défaite, exige le recomptage des votes, et accuse Prodi d'avoir manipulé les résultats. Ce n'est que le 19 avril que la Cour de cassation confirmera définitivement la victoire de la coalition de gauche. Mais "Il Cavaliere" est plutôt mauvais perdant et va dès lors tout faire pour perturber l'élection des présidents des deux assemblées parlementaires. À la Chambre des représentants, il commence par refuser catégoriquement la candidature de l'ex-communiste Massimo D'Alema, pour finir par accepter du bout des lèvres celle de Fausto Bertinotti... un néo-communiste! Au Sénat, les débats furent encore plus longs et houleux, avant que le catholique modéré Franco Marini ne s'impose de justesse.



Arc de Triomphe de Titus

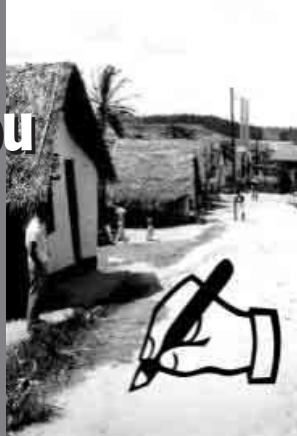
■ «Brève et mouvementée»

L'élection du nouveau président de la République sera de nouveau l'occasion pour Berlusconi de démontrer sa capacité de nuisance. Carlo Azeglio Ciampi ne se représentant plus, il fallait lui trouver un successeur. Celui-ci est élu par un collège de 1009 "grands électeurs" aux deux tiers des voix pour les trois premiers tours, et à la majorité simple pour le quatrième. Ce n'est précisément qu'au quatrième tour que Giorgio Napolitano, un ex-communiste de 80 ans, sera élu, Berlusconi et ses troupes ayant fait jusque là de l'obstruction systématique.

Le 17 mai, Romano Prodi pouvait enfin présenter son gouvernement au nouveau chef de l'État. Un gouvernement auquel Berlusconi a prédit une existence brève et mouvementée, en raison de son caractère extrêmement hétéroclite et de la faible majorité dont il dispose au Parlement. Mais Prodi, en bon chrétien, n'en garde pas moins la foi. Et quand on a la foi...

— Louis MATHOUX

LETTRE à You



DR.
AU BRÉSIL, LES ÉCHANGES ÉPISTOLAIRES NE MANQUENT PAS DE PUNCH.

Toute question mérite réponse. Mgr Dominique You, fraîchement nommé évêque de Conceição do Araguaia (dans l'état du Para) l'a parfaitement compris et voilà pourquoi il s'est appliqué à répondre clairement, et sans ambiguïté, à une lettre que lui avait adressée le syndicat des grands propriétaires terriens de la localité. Ceux-ci se plaignent du frère Henri Burin des Roziers et de la Commission Pastorale de la Terre, qui œuvrent en faveur des petits paysans. Le cardinal a tenu, dans une lettre ouverte publiée le 7 mai dernier, à "exprimer publiquement la reconnaissance du diocèse de Conceição do Araguaia pour l'activité de la Commission Pastorale de la Terre en faveur des plus pauvres". Il souligne que le frère Henri et ses collaborateurs ont été "les témoins de la présence de Jésus auprès de ceux qui souffrent" et ajoute: "Le combat que notre frère mène (...) est un motif de fierté pour les chrétiens, pour ceux qui cherchent la justice et veulent voir le règne de Dieu changer la face du monde."

OUGANDA

La paix, au plus vite!

Des espoirs de paix renaissent en Ouganda. Le commandant de l'Armée de résistance du Seigneur, groupe de guérilla qui sème la terreur dans le nord du pays depuis une vingtaine d'années, a annoncé sa volonté de mettre fin à la guerre. Mais en attendant les changements concrets, la situation humanitaire reste tragique pour les civils, qui meurent de la malaria, du choléra ou du sida. Le père combonien Tarcisio Pazzaglio, qui se trouve sur place depuis presque quarante ans, a confié à l'agence Misna: "Il suffit d'entrer dans l'hôpital de notre mission pour se rendre compte que les gens souffrent". L'insécurité empêche les gens de quitter les camps de réfugiés, où se propagent les maladies, et de retourner vivre dans les villages. "Les gens ont encore peur de la guerre et la mortalité infantile reste très élevée", déplore le missionnaire.

ÉTATS-UNIS

Et si Jésus était noir?

Jean-Claude Lamarre, cinéaste d'origine haïtienne, a mené à bien un projet qui lui tenait à cœur: il a tourné son film "La couleur de la croix", dont il a signé le scénario et la réalisation et dans lequel il interprète le rôle de Jésus. Le film raconte les dernières heures de la vie du Christ. Ce qui n'est pas sans rappeler *La Passion* de Mel Gibson. Mais l'œuvre de Jean-Claude Lamarre a la particularité d'avoir attribué à des comédiens noirs les rôles de Marie et de Jésus. "Le film n'affirme pas que le Christ était noir, il introduit une alternative", explique la société de production californienne, qui ajoute par ailleurs que "les enfants noirs peuvent ne pas reconnaître dans la représentation habituelle du Christ sous les traits d'un homme blanc" et que le Jésus de Jean-Claude Lamarre "va résonner dans le cœur de la communauté noire et des chrétiens de toutes les ethnies".

ITALIE

Des ministres trop bavardes

Romano Prodi, le nouveau chef du gouvernement italien s'est trouvé face à une situation particulièrement inconfortable. Trois femmes de son gouvernement ont tenu des propos polémiques. Livia Turco, ministre de la santé, s'est déclarée favorable à la pilule abortive; Rosy Bindi, responsable de la Famille, a défendu la reconnaissance des unions gays; enfin, Emma Bonino, en charge des Affaires européennes, a dit qu'elle ne considérerait pas indispensable de mentionner les racines chrétiennes parmi les fondements de l'Union. Il n'en fallait pas plus pour faire réagir l'Osservatore Romano, le journal officiel du Vatican, qui a stigmatisé "la hâte déconcertante avec laquelle les nouveaux ministres courent pour déclarer leurs intentions sur des sujets particulièrement délicats". Romano Prodi a élevé le ton: "Les ministres ne peuvent pas exprimer des opinions. Ils doivent seulement faire part de décisions."

INDE

Le cinéma: entre Jekyll et Hyde

Mgr Ivan Dias, l'archevêque de Bombay qui vient d'être nommé préfet de la congrégation pour l'Évangélisation des peuples, a protesté contre les produits cinématographiques qui "offensent et tournent en ridicule les fidèles qui servent le Seigneur et l'humanité". L'allusion au Da Vinci Code est à peine voilée. Pourtant le 7^e art peut être un bon outil d'évangélisation. Comme à Calcutta, dans l'état du Bengale occidental, où le père Robin Gomes vient de réaliser une vidéo musicale sur Jésus en langue bengali. Pour le prêtre, la vidéo est un moyen idéal "pour présenter la vie et le message du Christ aux 175 millions de personnes de langue bengali qui vivent entre l'Inde et le Bangladesh". De nombreux artistes locaux, non chrétiens, ont participé à la réalisation de cette œuvre qui sera diffusée dans les paroisses, les écoles et les associations.

D'UN PEU partout

CANADA — Vu par le Pape. Profitant de ce qu'il recevait en audience une partie des évêques canadiens, Benoît XVI a évoqué les défis de l'Église du Canada, qu'il juge énormes. Il a cité la sécularisation de la société qui se traduit par "la chute du taux de natalité", mais aussi "l'âge avancé du clergé" et "l'isolement de nombreuses communautés". Il a invité les évêques à travailler pour que soit encouragée "l'étroite relation entre le magistère de l'Église, la foi individuelle et le témoignage dans la vie publique".

ARGENTINE — Les avocats contre l'avortement. Le Collège des Avocats d'Argentine s'est prononcé publiquement contre la dépénalisation de l'avortement dans la législation pénale du pays. Car l'avortement, jugent-ils, est une forme d'homicide: "Une société qui ne respecte pas la vie quelle que soit sa forme, lancent les avocats, est victime du pire sous-développement — le sous-développement moral —, même si elle peut sembler riche en biens matériels."

FRANCE — Parade à Paris. Le 20 mai dernier, les participants à la Life Parade (2^e édition) se sont retrouvés dans les rues de Paris. La manifestation s'est donné pour objectif de réaffirmer la valeur de la vie et de la famille, avec pour thème spécifique cette année la protection de l'enfance. Une trentaine d'associations ont soutenu la Life Parade, parmi lesquelles la Fondation Jérôme Lejeune et l'observatoire SOS Enfance.

KENYA — "Bébés éprouvettes". Alors que les premiers enfants fécondés in vitro au Kenya viennent de naître, les évêques du pays ont tenu à rappeler les raisons pour lesquelles l'Église catholique désapprouve cette pratique: "La dignité de l'enfant est minée. C'est plus un objet de manipulation et quelque chose à posséder à tout prix. Encore plus grave, pour obtenir une naissance de nombreux [embryons] doivent perdre leur vie. (...) Cette procédure nuit également à la dignité de la mère..."

HONG KONG — Pour services rendus... L'école catholique Shi Li a été récompensée pour sa participation au "2.000 heures de service consacrées à la société". Cette manifestation, organisée par l'Association des Jeunes de Hong Kong, cherchait à valoriser le bénévolat auprès des plus pauvres, des plus faibles et des plus vieux. Plus de 200 étudiants de l'école Shi Li ont mis en œuvre des chants, des danses, des spectacles et des jeux pour distraire les personnes âgées résidant dans des maisons de repos...

AUSTRALIE — Hommage au génie féminin. Les évêques australiens, au nom de toute l'Église, ont rendu hommage au "génie féminin" qui est à l'œuvre dans l'action pastorale. Car, pour témoigner du message chrétien, les femmes font preuve d'un "courage indomptable", de "ténacité", de "patience" et d'"esprit de sacrifice". Selon Mgr David Walker, leur ministère est important — qu'elles soient religieuses ou laïques — et doit être mis en valeur.



LE DIMANCHE

Un jour comme les autres ?

À l'occasion du débat de société sur la multiplication du nombre des "dimanches shopping", les évêques ont tenu à rappeler que ce jour doit rester, autant que possible, férié.

Il y a plus ou moins un mois, le Conseil national du Travail rendait son avis sur l'extension des ouvertures dominicales des magasins – de 3 à 9 dimanches par an – décidée par le gouvernement. Selon la Fédération des entreprises de Belgique (FEB), cet avis ne comporte aucune appréciation positive ou négative. Les syndicats, pour leur part, estiment qu'il constitue un signal clair visant à laisser l'initiative aux partenaires sociaux, au risque, dans le cas contraire, de créer un conflit ouvert.

En vue de cette réunion, deux enquêtes ont été effectuées sur le sujet. L'institut de sondage Dimarso a ainsi tâté le pouls des consommateurs belges. Globalement, 64,2 % des personnes interrogées approuvent la proposition de 9 ouvertures dominicales, voire plus. Et ce quels que soient leur sexe et leur appartenance sociale. Lancée par le Syndicat neutre pour indépendants (SNI) auprès de ses membres, la seconde enquête visait le point de vue des commerçants. Une minorité (11 %) semble favorable à la proposition, 73 % ne voulant pas d'ouvertures supplémentaires.

Un jour béni et sanctifié

À l'occasion de ce débat de société, les évêques belges ont tenu à faire entendre leur point de vue. "Pour tous, le mot "dimanche" évoque repos et détente", expliquent-ils. "Ce jour permet de se consacrer davantage à la famille et aux amis. Dans une société déjà tellement marquée par l'individualisme, une limitation collective du temps de travail est nécessaire pour permettre un minimum de contacts familiaux, une vie culturelle ou des loisirs collectifs. Ceci ne fait que souligner le respect à manifester pour tous ceux et celles qui sont obligés de travailler le dimanche et se mettent de la sorte au service de la collectivité. Cependant, soumettre davantage le dimanche à la pression commerciale se fera au détriment de la vie commune." "Pour les chrétiens", soulignent-ils ensuite, "le dimanche est également un jour béni et sanctifié. On l'appelle "le jour du Seigneur". Il permet de consacrer du temps à la prière collective et au culte, ainsi qu'à la réflexion chrétienne et à l'émerveillement devant la beauté de la création. En ce jour, les fidèles catholiques se rassemblent pour écouter la Parole de Dieu et rompre le pain dans la célébration de l'Eucharistie." Voilà pourquoi les évêques de Belgique ne souhaitent pas que le dimanche soit vidé de son sens, en devenant un jour comme les autres.

P.A.

EN DÉBAT

L'

an dernier, les communes wallonnes ont consacré 42 millions d'euros pour financer les cultes reconnus et la laïcité, soit en moyenne 12 euros par habitant au budget ordinaire. Au parlement wallon, l'Union des Villes et Communes de Wallonie a plaidé pour que les structures se coordonnent tout en demeurant autonomes.

Le "syndicat des communes" était l'invité de la commission des affaires intérieures du parlement, là où se prépare le nouveau décret relatif au financement des cultes. Rappelons que les 262 communes wallonnes sont tenues d'intervenir pour assurer l'équilibre financier des fabriques et consorts. Les représentants des différents cultes et de la laïcité ont été entendus récemment et le président de l'Union est donc venu lui aussi exposer son point de vue. Des chiffres fournis par Dexia et cités par Willy Taminiaux, on retiendra que ce poste représente environ 1 % de l'ensemble des dépenses ordinaires des communes: une proportion stable depuis dix ans.

Une coordination souple

Mais l'Union est plutôt préoccupée par les structures: deux mille fabriques d'église (une moyenne de sept par commune), cela pose des problèmes de contrôle communal. L'Union voudrait que les fabriques correspondent aux limites territoriales des communes, mais il n'est pas question d'imposer des fusions: il s'agit plutôt de favoriser et d'accompagner les démarches volontaires de rassemblement.

Autre demande de l'Union: instaurer dans chaque commune un organe de coordination réunissant toutes les fabriques de l'entité. Un fonctionnaire communal y aiderait à la préparation des budgets, la comptabilité, la politique de gestion... Ce serait aussi une centrale d'achat. Willy Taminiaux se veut rassurant: "L'intérêt communal pourrait de la sorte être mieux respecté, sans porter atteinte de manière excessive à l'autonomie de gestion de chaque fabrique. Il ne s'agirait aucunement d'une

COMMUNES ET FABRIQUES D'ÉGLISE

Collaborer dans l'autonomie



structure intermédiaire lourde et coûteuse, mais bien d'un lieu de concertation, où les problèmes seraient traités en amont, au lieu d'être subis en aval."

Il y a cadastre et cadastre

En présentant au début de l'année les actes du colloque organisé en 2004 sur le financement des cultes et de la laïcité, le ministre wallon des Affaires Intérieures avait plaidé pour un état des lieux du patrimoine. Philippe Courard indiquait que ce cadastre devrait permettre d'"établir des priorités quant à la conservation ou non de certains lieux et au financement des travaux à y faire". Et il songeait en particulier aux biens du culte catholique. Au nom de l'Union, Willy Taminiaux, qui est aussi bourgmestre de La Louvière, est plus ré-

servé sur le sujet: il craint que cela ne fasse peser sur les communes une charge administrative supplémentaire. Et puis on pourrait mal interpréter les résultats: "L'évaluation de la valeur d'un bien ne dit pas forcément grand chose quant à la santé financière de leurs propriétaires." C'est qu'une église affectée au culte est uniquement une charge, et non pas un bien valorisable. La seule estimation financière risque aussi de faire abstraction d'une valeur inestimable du bien: historique, urbanistique, culturelle, artistique... Le président demande par ailleurs que ce cadastre étudie la valeur des biens qui ne sont pas affectés au culte, tels les logements et terrains appartenant aux fabriques.

H.W.

Le compte-rendu de l'audition de M. Taminiaux peut être consulté sur www.uvcw.be/

Un décret pour 2007

La semaine dernière, la commission du parlement a entendu les derniers représentants des cultes, en l'occurrence les anglicans et les protestants. La balle est maintenant dans le camp du gouvernement wallon, et plus particulièrement du ministre Courard. Son cabinet travaille à un projet de décret, mais celui-ci ne sera pas déposé avant le scrutin communal d'octobre. Parallèlement, des parlementaires formuleront sans doute des propositions et des amendements. C'est donc après l'installation des nouveaux conseils communaux qu'on devrait reparler du financement des cultes.

FAMILLE ET PROCRÉATION

Petit rappel à l'ordre

À un mois de la 5^e Rencontre mondiale des familles, à Valence en Espagne (voir encadré), le Vatican publie un livret d'une soixantaine de pages sur la morale familiale. Il y rappelle que seule la famille fondée sur le mariage est le lieu adéquat à une procréation responsable.

"Jamais comme aujourd'hui, l'institution naturelle du mariage et de la famille n'a été victime d'attaques aussi violentes." D'emblée, l'ouvrage publié mardi 6 juin à Rome par le Conseil pontifical pour la famille donne le ton. Selon le cardinal Alfonso Lopez Trujillo, président du Conseil pontifical, la famille est effectivement attaquée aujourd'hui sur trois fronts: l'institution du mariage, remise en cause par "les nouveaux modèles sortis des courants radicaux (apologie de la famille monoparentale, recomposée, homosexuelle...); les progrès bioéthiques ensuite qui, mal utilisés, finissent par "séparer la sexualité de l'amour"; enfin, la politique de contrôle des naissances et son influence sur le comportement des couples. Destiné à être utilisé tant au niveau doctrinal que pastoral, le document propose, à l'inverse, le modèle chrétien d'une "procréation responsable

au sein de la famille" et invite les catholiques à se mobiliser contre les lois qui dépenalisent l'avortement, reconnaissent les couples constitués d'homosexuels, autorisent l'adoption d'enfants par des couples de même sexe, etc. L'Église ressent, en effet, cette bataille comme une urgence. En Italie, d'abord, où certains ministres du gouvernement Prodi commencent à se positionner en faveur des unions civiles, de la pilule du lendemain ou de la recherche sur les embryons. Mais aussi en Espagne où le gouvernement de José Luis Rodríguez Zapatero croise régulièrement le fer avec les évêques et le Vatican sur ces questions. Le cardinal Trujillo souhaite donc responsabiliser l'Europe qui, selon lui, connaît un véritable "hiver démographique" par "peur de la vie".

Un ton différent

Ce petit texte se veut donc un résumé des normes déjà posées par l'Église dans différents documents magistériels. Mais à n'en souligner que les interdits, il prend le risque de négliger les fondements théologiques d'une conception chrétienne de la famille qui met l'amour au cœur, comme l'a récemment rappelé le Pape dans son encyclique "Deus caritas est".

D'ailleurs, au moment même où sor-

taient ce document, Benoît XVI prononçait à la basilique Saint-Jean de Latran une allocution sur le thème de l'amour, sur un ton diamétralement opposé à celui de son collaborateur colombien. Pour lui, "les jeunes doivent être libérés des préjugés diffusés selon lesquels le christianisme, avec ses commandements et ses devoirs, oppose trop d'obstacles et empêche de jouir pleinement du bonheur que l'homme et la femme trouvent dans

leur amour réciproque". Le Pape a également souligné que "l'éthique chrétienne ne veut pas étouffer, mais rendre plus fort et vraiment libre l'amour". "C'est le sens des dix commandements, qui ne sont pas une série de "non", mais un grand "oui" à l'amour et à la vie", a-t-il également déclaré.

Pascal ANDRÉ

Au programme à Valence

Axée sur la transmission de la foi dans la famille, la 5^e Rencontre Mondiale des Familles aura lieu du 1^{er} au 9 juillet prochains à Valence (Espagne) et sera marquée par quatre temps forts. La "Foire Internationale de la Famille", tout d'abord, offrira aux différentes associations qui travaillent en faveur de la famille dans le monde entier l'occasion de présenter leur identité, leurs activités, leurs projets et leurs expériences. Le Congrès International Théologique et Pastoral réfléchira ensuite, du 4 au 7 juillet, sur la façon de transmettre la foi dans le cadre familial sous ses différents aspects (social, éducatif, législatif, démographique, juridique, bioéthique...) à travers des tables rondes, des conférences, des témoignages et des célébrations. Un autre Congrès affrontera également les défis de la jeunesse d'aujourd'hui, comme l'insertion dans la vie active, l'engagement du mariage et la formation d'une nouvelle famille, la vocation, les alternatives à la culture de l'oisiveté et du temps libre, la liberté religieuse dans le monde universitaire, dans le monde du travail et dans le monde politique. Enfin, un troisième Congrès, destiné aux grands-parents, aura lieu en deux après-midi, et concernera leur activité essentielle et irremplaçable au sein des familles. Vendredi 7 juillet à 20h30 aura lieu le "Chapelet des Familles" sur la Place de Malvarrosa: plus de 40 enfants de Valence mettront en scène les mystères du Rosaire. L'arrivée de Benoît XVI, samedi 8 juillet, marquera le début des deux grandes célébrations clôturant la Rencontre.

"THE ROAD TO GUANTANAMO"

Voyage au bout de l'enfer

Fidèle à lui-même, le cinéaste Michael Winterbottom s'attaque une nouvelle fois à un sujet politique. Dans le docu-fiction "The Road to Guantanamo", il dénonce la déshumanisation institutionnalisée et les dérives de la machine militaire lorsque celle-ci s'embarle. À voir absolument.

«... un de ces trois jeunes hommes n'était particulièrement porté sur la religion et la politique», explique-t-il. «Tout cela est arrivé à trois personnes ordinaires, tout à fait normales, qui se sont trouvés embarqués dans des événements impensables.»

Michael Winterbottom se défend toutefois de s'être livré à une enquête journalistique aux informations dûment recoupées ou d'avoir voulu faire de son film un pamphlet politique. Ours d'argent du meilleur réalisateur au Festival de Berlin 2006, *The Road to Guantanamo* vise, en effet, surtout à susciter l'indignation et à rappeler que l'existence d'un camp comme celui de Guantanamo Bay, régi selon des principes attentatoires aux droits élémentaires de la personne et contraires à la démocratie, n'a rien de "normal", comme le rappelaient les représentants d'Amnesty International et de la Ligue des Droits de l'Homme, lors de la présentation du film en avant-première, le 6 juin dernier, à Bruxelles.

Mélange des genres

Réalisateur provocateur et sans cesse dans l'expérimentation, Michael Winterbottom a choisi, cette fois-ci, de recourir à un procédé de plus en plus utilisé à la télévision: le docu-drama. Aux récits des trois jeunes hommes qui ont vécu cette histoire, sous forme d'interview, s'ajoute en effet, dans le film, la reconstitution de celle-ci par des acteurs faisant leurs premiers pas dans le monde du cinéma. «Nous voulions que ces derniers n'aient jamais joué parce que nous voulions des garçons qui ressemblent le plus possible à Asif, Ruhel et Shafiq», précise le réalisateur. «Nous les avons laissés improviser leur jeu, en veillant seulement à ce que les choses restent très proches de ce qui a été raconté par les trois garçons.» Dans ce film, les images se révèlent aussi particulièrement efficaces: expérimentales (les scènes filmées en vision nocturne), sèches et violentes, elles concourent à plonger le spectateur au cœur des enjeux humains du drame, à hauteur d'homme, sans jamais être crues ou gratuites. Des questions demeurent cependant au terme de ce film. Aucun des trois anciens détenus n'explique, en effet, pourquoi ils sont partis au Moyen-Orient, malgré la guerre qui menaçait le Pakistan et l'Afghanistan. De même, on ne sait pratiquement rien des vues politiques et religieuses des trois jeunes gens avant leur départ, ni ce qu'elles sont exactement devenues après leur détention à Guantanamo. Dommage, car cela déforce quelque peu le film, surtout aux yeux des plus sceptiques. Heureusement, le propos n'est pas ici de démontrer l'innocence des trois jeunes gens (le parti pris est de toute façon clairement affiché), mais de décrire l'arbitraire et la violence des systèmes carcéraux, lorsqu'ils sont organisés selon les règles du management à l'américaine, et de montrer ce que le destin peut infliger à ceux qui ont le malheur d'être à la mauvaise place au mauvais moment.

Pascal ANDRÉ



CTV-International



CTV-International



CTV-International

Asif Aqbal, jeune Britannique d'origine pakistanaise, est en âge de se marier. Il doit, pour cela, s'envoler pour le Moyen-Orient afin de rencontrer sa fiancée. Une fois là-bas, il ne tarde pas à être rejoint par ses amis Ruhel Ahmed, Shafiq Rasul et Monir Ali. Ils sont jeunes et ne pensent qu'à profiter de la vie: visiter le coin, aider la population afghane en pleine détresse... Rien de bien particulier, hormis le fait que tout ceci se déroule en septembre 2001, quelques jours seulement après les attentats meurtriers perpétrés par Al Qaïda sur le sol américain.

Ainsi, ce qui n'était au départ qu'une simple virée entre potes se transforme peu à peu en parcours du combattant (maladie, bombardements, disparition de Monir...), puis, en fuite, jusqu'à l'impensable: la détention. Asif et ses amis sont effectivement soupçonnés d'appartenir à une branche talibane dangereuse. De camps de détention en centres d'interrogatoire et de torture, ils se retrouvent à Guantanamo Bay à Cuba, sans aucun chef d'accusation. Ils y passeront plus de deux ans, dans des conditions inhumaines (humiliations, menaces, privations de sommeil, interrogatoires musclés, traitements dégradants, tortures physiques et mentales, etc.).

Des personnes ordinaires

Scénario catastrophe pour film à gros budget? Non, une histoire vraie, que Michael Winterbottom a minutieusement reconstituée, grâce à des documents d'archives et le témoignage des trois anciens détenus. En fait, ce qui a surtout retenu l'attention du réalisateur, "c'est qu'au-

Un goulag au cœur de nos démocraties

À l'automne 2001, quelque 750 personnes originaires d'une vingtaine de pays différents étaient détenues au Centre de détention de Guantanamo Bay, afin d'être interrogées sur leurs liens éventuels avec des organisations terroristes ou les talibans. De 2001 à 2004, plus de 200 prisonniers ont été relâchés, sans qu'aucune explication n'ait été donnée sur la raison de leur libération. Seuls dix d'entre eux ont été inculpés et déferés devant des tribunaux militaires d'exception installés sur la base. Mais jusqu'à présent, aucun procès n'a encore été mené à son terme.

Plusieurs institutions internationales, dont les Nations-Unies et l'Union européenne, ont déjà réclamé la fermeture des installations de détention de Guantanamo Bay sans délai supplémentaire, en raison des conditions de détention des prisonniers. Mais le Pentagone refuse pour le moment d'obtempérer. Heureusement, la situation pourrait évoluer positivement dans les prochains mois, l'opposition démocrate ayant demandé des comptes à l'administration Bush. Par ailleurs, l'opinion américaine est de plus en plus en choquée par les abus dénoncés. Surtout que l'on vient d'apprendre le week-end dernier le suicide par pendaison de trois détenus.

APPRENDRE À BIEN MANGER

Un jeu pour les 5-8 ans

Manger, c'est sérieux; manger sain et équilibré, c'est encore plus important. Et là comme ailleurs, les bonnes habitudes se prennent dès le plus jeune âge. Apprendre aux enfants de 5 à 8 ans à bien manger, mais tout en s'amusant: c'est le but que poursuit la Mutualité chrétienne en lançant un "coffret d'éducation nutritionnelle", dans le cadre de sa campagne "Gargouilli vous souhaite bon appétit!"

À Jumet, près de Charleroi, les permanents et les bénévoles de la Mutualité recherchaient un moyen ludique d'agir contre l'obésité infantile en sensibilisant les enfants. Et voilà comment est né le projet "Gargouilli vous souhaite bon ap-

pétit!" Julie Hayette, diététicienne, a travaillé avec l'école libre de cette localité pour concevoir un kit pédagogique. Et c'est à l'issue de plus de deux ans de dialogue avec le terrain que la Mutualité Centre-Charleroi-Thudinie a sorti son artillerie, toute pacifique évidemment.

L'union sacrée

Au "menu": un conte pour enfants, un jeu coopératif, un dossier pédagogique pour les enseignants et un livre de recettes illustrées. Tout cela, répétons-le, part des animations organisées avec les élèves de Jumet. Le conte introduit de manière ludique et imagée le thème de l'équilibre alimentaire en racontant l'histoire de Gargouilli, qui se nourrit correctement. Dans le

jeu, toute la classe essaie de bien répondre aux questions sur l'alimentation: une bonne réponse permet de remplir le garde-manger équilibré de Gargouilli, une mauvaise va "grossir" celui de l'ogre. Toute la classe joue donc contre le méchant... Le dossier pédagogique contient quant à lui des fiches théoriques (pyramide alimentaire, repas, collations, éco-consommation...) et des propositions d'activités intégrées dans le cycle scolaire des 5-8 ans. Et le jeu fait mouche: nous avons pu nous en rendre compte lors de la présentation du coffret, grâce à une classe de 1^{ère} primaire. C'est très coloré, vivant, sans prêchi-prêcha: on apprend en s'amusant, et donc sans s'en rendre compte... Gargouilli est prêt à voyager aux quatre coins du Hainaut et au-

delà: mille boîtes ont été confectionnées par la Mutualité, et les écoles qui s'inscrivent dans la démarche peuvent la recevoir gratuitement. Précisons, si besoin en est, que les concepteurs du jeu l'ont fait en matériaux solides, pour résister aux petites mains avides d'empoigner cartes et tableau...

H. W.

Toutes les écoles maternelles et primaires du Hainaut ont été sollicitées pour participer à la campagne, et la présentation du coffret est en cours. L'objectif est de susciter son utilisation durant une année scolaire. Une phase d'évaluation est prévue fin 2007. Les écoles des autres provinces peuvent aussi demander le jeu. Renseignements auprès de la Mutualité chrétienne: 071/548.313 - courriel infor.sante.cct@mc.be - via le site www.mc.be.



ARTE

Sa 17/6, à 0h20

Mirages de la vie

Dans un monde saturé par les images, pouvons-nous nous détacher d'elles pour forger notre identité? Les images sont-elles une imitation de la vie, ou bien sont-elles devenues la vie elle-même? Mike Hoolboom tente une réponse en dix chapitres.

FRANCE 2

Di 18/6, à 10h30

Le Jour du Seigneur

À 10h30, *Le Père Ceyrac, Father India*, un documentaire de Béatrice Limare relatant le combat de ce jésuite pour que "les plus petits aient le droit d'être des hommes". À 11h, messe en direct de l'abbatiale St-Michel, à Solignac, en Haute Vienne. Prédicateur: Mgr Christophe Dufour.

LA UNE

Di 18/6, à 22h45

Le mâle démoniaque

L'homme est-il foncièrement violent, par nature? Avons-nous, surtout la gente masculine, des traits génétiques communs aux animaux et notamment aux grands singes, qui nous poussent à des actes violents? Rien n'est moins sûr.

ARTE

Lu 19/6, à 20h40

Les autres hommes

À l'occasion de l'ouverture du musée des Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, situé quai Branly à Paris, ce documentaire retrace l'histoire du regard occidental porté sur les peuples longtemps considérés comme "primitifs". Une histoire dans laquelle le cinéma et la photographie ont joué un grand rôle, fixant les ultimes confrontations entre les dernières sociétés traditionnelles et l'Occident triomphant.

ARTE

Ma 20/6, à 20h40

L'or noir, à quel prix?

L'augmentation accélérée des prix du pétrole met à mal l'équilibre financier de la plupart des États. Alors que les réserves menacent de s'épuiser, que la recherche de nouveaux gisements se fait au détriment de l'environnement et des populations des régions concernées, *Thema* analyse cette nouvelle malédiction de l'or noir.

ARTE

Ve 23/6, à 20h40

Le retour d'Anna

Pour sauver la petite Franziska de la déportation, Anna la fait passer pour sa fille. Mais au village, il faut faire face à la suspicion de l'entourage, converti au nazisme... Un bel hommage au courage des héros de l'ombre, signé Xavier Schwarzenberger.

PAROLE
POUR
VIVRESaint Sacrement du Corps
et du Sang du ChristÉvangile de ce dimanche
PRENEZ!

Marc 14, 12-26

Les préparatifs de la Pâque battaient leur plein; c'était le début de la fête des pains sans levain, les azymes. Il ne s'agissait pas de zakouskis ou d'amuse-gueules pour mettre en appétit, mais d'un rituel initié par les anciens pour commémorer la libération de l'esclavage. En effet, si ce pain voulait rappeler la hâte du départ d'Égypte, il voulait aussi dire la pureté du cœur pour la route: "Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes des azymes" (1 Co 5, 7).

Jésus a nettement choisi de vivre ses derniers moments dans le sillage de la fête juive, il invite ses disciples à préparer la salle "pour y manger la Pâque". Plus qu'une tradition festive, plus qu'un anniversaire où le nombre de bougies souligne le temps qui passe, la Pâque plonge à nouveau le croyant dans l'événement, elle ré-

DU PAIN ET DU VIN
pour l'Alliance !

initialise pour lui l'Alliance et la libération. C'est au cœur même de ce travail de mémoire juive que Jésus change la donne: "Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude." En parlant du sang répandu, c'est bien de sa propre mort qu'il parle, mais en lui donnant le sens d'un sacrifice d'Alliance avec Dieu.

Ce changement de perspective va à l'encontre de toute la tradition juive: Jésus n'est pas prêtre, il n'est pas de la tribu de Lévi, sa mise à mort se déroule hors du Temple. Or, pour les Juifs, seul le prêtre est habilité à offrir un sacrifice et l'unique endroit autorisé est le Temple. Au-delà de ces transgressions rituelles, il y a bien plus grave: la mort d'un homme ne peut être envisagée comme un sacrifice qui plaît à Dieu. En effet, Dieu a promis à Abraham de le combler de bénédictions, lui et toute sa descendance, le jour où il lui a intimé l'ordre de renoncer au sacrifice humain: "N'étends pas la main contre l'enfant, ne lui fais aucun mal" (Gn 22, 12).

Si Jésus parle de sa mort comme du sacrifice de l'Alliance nouvelle, c'est que le mot "sacrifice" revêt dans sa bouche une toute autre signification. Il ne s'agit plus de l'holocauste ou de l'offrande qui vient satisfaire l'appétit d'une divinité, il s'agit du don de soi qui ouvre à la connaissance de Dieu, tel que les prophètes l'ont laissé rapidement pressentir: "Quand vous m'offrez des holocaustes... vos oblations, je ne les agréerai pas, le sacrifice de vos bêtes grasses, je ne le regarde pas" (Amos 5, 22). Le prophète Osée laissera même entrevoir que le seul sacri-

fice valable est la conversion sincère: "Munissez-vous de paroles et revenez à Yahvé. Au lieu de taureaux, nous te vouerons nos lèvres" (Os 14, 3).

Avec Jésus, le vrai sacrifice devient donc le don total de soi, qui ouvre à la vie de l'Alliance nouvelle: "C'est l'amour qui me plaît et non les holocaustes" (Os 6, 6). Jésus est le vrai visage de Dieu, non plus une divinité qui régit le monde, mais un Dieu qui se donne au monde pour une vie partagée.

Philippe LIESSE

ÉVANGILE

selon saint Marc 14, 12-26

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent: "Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ton repas pascal?" Il envoie deux disciples: "Allez à la ville; vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le. Et là où il entrera, dites au propriétaire: Le maître te fait dire: Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples? Il vous montrera, à l'étage, une grande pièce toute prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs." Les disciples partirent, allèrent en ville; tout se passa comme Jésus le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque. Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna, en disant: "Prenez, ceci est mon corps." Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna et ils en burent tous. Et il leur dit: "Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance répandu pour la multitude. Amen, je vous le dis: je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je boirai du vin nouveau dans le Royaume de Dieu." Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Textes liturgiques © AELF, Paris

LECTURES
DE
la semaine ③

Dimanche 18: St Léonce. Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ. Ex 24, 3-8 **Le sang;** Ps 115; He 9, 11-15 **Le Grand Prêtre;** Mc 14, 12-26 **Prenez!**

Lundi 19: St Romuald. 1R 21, 1-16 **Cède-moi ta vigne;** Ps 5; Mt 5, 38-42 **Laisse-lui ton manteau.**

Mardi 20: St Louis de Gonzague. 1R 21, 17-29 **Il se repentit;** Ps 50; Mt 5, 43-48 **Aimez vos ennemis.**

Mercredi 21: St Aubain. 1R 2, 1-14 **L'ascension d'Élie;** Ps 30; Mt 6, 1-6. 16-18 **En secret.**

Jeudi 22: St Thomas More. Si 48, 1-14 **Éloge d'Élie;** Ps 96; Mt 6, 7-15 **La vraie prière.**

Vendredi 23: Ste Audrey. Os 11, 1.3-4.8c-9 **Le Saint;** Ct Is 12; Jn 19, 31-37 **Le coup de lance.**

Samedi 24: St Jean Baptiste. Is 49, 1-6 **Il m'a appelé;** Ps 138 Ac 13, 22-26; Lc 1, 57-66.80 **Jean Baptiste.**

Dimanche 25: St Prosper. 12^e dimanche du T. Ord. Jb 38, 1.8-11 **La tempête;** Ps 106; 2 Co 5, 14-17 **Une créature nouvelle;** Mc 4, 35-41 **La tempête apaisée.**

SAINT JEAN BAPTISTE
Un jubilé à Amiens

Le diocèse d'Amiens célèbre cette année un anniversaire: cela fait 800 ans que la relique du Chef (tête) de saint Jean Baptiste est à la cathédrale et y attire de nombreux pèlerins. Pour la circonstance, une semaine est organisée du 17 au 25 juin, avec des colloques, conférences, célébrations, spectacles, rencontre œcuméniques, etc...

À propos de cette relique, l'évêque d'Amiens, Mgr Jean-Luc Bouilleret, écrit: "Nous en sommes devenus les gardiens. Elle fait partie de notre histoire et de notre patrimoine. Elle habite notre cathédrale et de nombreux pèlerins viennent rendre hommage à cette haute figure de la tradition chrétienne." Et pourtant l'origine de la présence du Chef de Jean Baptiste à Amiens nous fait remonter à une époque controversée, celle des croisades. C'est lors du sac de Constantinople, en 1204, qu'un clerc picard nommé Wallon de Sarton découvrit cette relique dans une église. De retour dans son pays, il la remit à son oncle, un chanoine, qui la transmit à son tour à l'évêque d'Amiens. C'était le 17 décembre 1206. Quelques années plus tard, la cathédrale brûla et l'on construisit un nouveau sanctuaire et une nouvelle trésorerie, pour y déposer cette relique. C'est la cathédrale gothique actuelle.

■ Au programme

La messe d'ouverture du jubilé est célébrée ce dimanche 18 à 10h30 par Mgr Bouilleret. À plusieurs reprises au cours de la semaine, on peut assister au spectacle "Jean le Baptiste" donné par le Théâtre de l'Alliance. Le mercredi 21 juin, fête de la musique sur le parvis de la cathédrale, avec un concert du groupe Aquero. Le lendemain, conférence sur la vie de saint Jean Baptiste. Le vendredi et le samedi, colloque avec approche biblique, historique et théologique du saint. Il y est notamment question de "La figure du Précurseur dans l'Évangile de Jean" et de la vénération des reliques à Byzance et à Amiens. C'est une journée œcuménique: un archimandrite évoquera la figure du saint pour la théologie orthodoxe, un professeur de la



faculté de théologie protestante de Paris abordera la critique du culte des reliques par la Réforme et ce même culte sera vu à travers les traditions catholique et orthodoxe.

L'œcuménisme est encore au centre de la célébration du samedi 24 juin en début de soirée, suivie d'un concert de trompette et orgues, d'une procession aux flambeaux et des feux de la St-Jean. Fin du jubilé le dimanche 25 juin à 15h30 avec une célébration diocésaine en la cathédrale.

Toute la semaine, le parvis de la cathédrale accueille des artisans qui réaliseront médailles, poteries, vitraux, etc... Deux expositions sont proposées: l'une sur les différentes représentations de saint Jean Baptiste et le sens de leurs symboles, l'autre sur les "enseignes" des pèlerins, c'est-à-dire les médailles que les pèlerins attachaient à leur besace ou à leur chapeau.

H. W.

Renseignements à l'évêché d'Amiens: Téléphone 00.33.3/22.71.46.00

AGENDA
WALLONIE ET BRUXELLES

15 JUIN

• **Liège**, à 20h, à la Basilique St-Martin, Fête-Dieu, thème: Par le Christ, rendons grâce à Dieu, notre Père. Eucharistie festive présidée par Mgr Aloys Jousten.

16 JUIN

• **Bruxelles** (Woluwé St-Pierre), les 16 (17-22h), 17 (10-13h et 14-22h) et 18 juin (14-20h), au 8 avenue du Lorient, Jacques Renders expose ses sculptures symboliques. Visite interactive, pas de vente.

17 JUIN

• **Flémalle**, de 9h à 17h, au Cercle paroissial des Trixhes, 43 place de la Liberté, journée de réflexion, "Pour vous, qui est Dieu? Le Dieu d'hier est-il le Dieu d'aujourd'hui?", par Edmond Blattchen. Rens.: 04/383.90.53.

• **Ath**, à 16h30, du haut de la Tour St-Julien, concert de Gilles Lerouge, carillonneur à St-Amand-les-Eaux (France).

• **Liège**, à 17h, à l'église du Saint-Sacrement, 132 Bd d'Avroy, solennité de la Fête-Dieu, Messe et bénédiction du Saint-Sacrement, chants polyphoniques et plain-chant de la Fête-Dieu.

• **Mesvin** (Mons), à 18h, à l'église St-Vincent, Messe des artistes de la St-Jean d'été, présidée par le chanoine Jean-Pierre Mondet. Rens.: Roland Biernaux - biernaux@swing.be - 065/33.64.61.

• **Namur**, Fête-Dieu. 18h30, Eucharistie présidée par Mgr A-M. Léonard, à la Cathédrale St-Aubain; 20h, Procession du Saint-Sacrement dans les rues de Namur; de 22h à 7h, Veillée d'adoration à l'église St-Loup (possibilité de recevoir le sacrement de la Réconciliation); 7h, Laudes présidées par Mgr Léonard et bénédiction du Saint Sacrement.

SUITE EN PAGE 9

SANS-PAPIERS

Mobilisons-nous !

Les différentes organisations qui s'occupent des réfugiés et des sans-papiers, dont le Jesuit Refugees Service, invitent les citoyens à se mobiliser pour que soit instaurée par la loi une procédure transparente de régularisation avec des critères clairs et permanents. Avant que les parlementaires prennent leurs vacances, il est effectivement important de montrer par un signal fort que de nombreux Belges sont sensibles à la situation des sans-papiers. C'est pourquoi une manifestation aura lieu le samedi 17 juin à 14h à Bruxelles (gare du Midi). À l'occasion de la Journée mondiale du Réfugié, une veille interreligieuse sera également organisée à l'église Saint-Roch (chaussée d'Anvers, 60 - 1000 Bruxelles), le 16 juin à partir de 19h. Au programme: chants, témoignages, danses, moments de méditation. Enfin, la pétition contre la détention des enfants dans les centres fermés est toujours ouverte. Elle sera remise au gouvernement le 20 juin prochain. Elle peut être téléchargée ou complétée sur le site: www.cire.irisnet.be/enfantsenfermes.

L'ASCENSION À MOHA

Les Italiens fêtés

Une messe a été célébrée en italien à Moha (Wanze) le jour de l'Ascension. Le double anniversaire du traité italo-belge et de la catastrophe du Bois du Cazier était l'occasion de rendre hommage à tous ceux qui sont venus de ce pays.

Nathalie Boutiau, qui s'est rendue à cette célébration, explique que les Wanzois attendaient impatiemment la fête des Italiens: elle s'est déroulée en mai à l'occasion du passage du Giro en Province de Liège, des 50 ans de la catastrophe de Marcinelle et du 60^e anniversaire du traité Italo-belge sur le charbon. Et les Fêtes de la Neuvaine se sont inscrites comme un prolongement nécessaire à ces manifestations.

"À côté d'un programme déjà chargé, la messe de l'Ascension est apparue aux fidèles comme un petit supplément d'âme au cœur des festivités. D'autant que la messe, en italien, était ponctuée des chants de la chorale "Le cœur Guido D'Arezzo" de Rocourt, dirigée par Robert Bleser". À l'autel se trouvait Don Georgio Celara (voir photo), prêtre de Seraing: "Dans



son homélie, il a rappelé le courage de ces personnes qui ont travaillé dans les carrières de Moha ou dans les mines à charbon. Une page triste de notre histoire néanmoins mise en avant à travers l'importance de ce geste fort des pères: en se sacrifiant, ils offraient par là un avenir à leur famille. Un peu comme le Christ qui, en se sacrifiant sur la croix, a offert à l'humanité entière, le salut de son âme. (...) Don Georgio Celara a aussi expliqué qu'avec la modernité, l'homme était davantage enclin à faire la fête alors qu'avant, il

était obligé de souffrir pour gagner son pain. Pour y remédier, sans devoir descendre dans les mines, il propose alors de trouver de bonnes raisons de donner sa vie plutôt que de la gaspiller". Nathalie Boutiau ajoute: "Les intentions, quant à elles, étaient bien sûr consacrées à ces hommes morts dans les carrières, ainsi qu'à leurs épouses qui ont dû vivre dans l'angoisse de leur retour. En conclusion, et pour sceller amitié entre les immigrés italiens et les Belges, la chorale a interprété le chant des Wallons."

CARITAS ET LA PASTORALE DES MALADES

Collectes ce week-end

Ce samedi 17 et ce dimanche 18 juin, la collecte dans les églises du diocèse est faite pour La Pastorale des malades et pour Caritas Secours. Comme nous l'explique son responsable namurois, Pierre Gillet, "Caritas secours Namur-Luxembourg est une délégation diocésaine de Caritas francophone et s'occupe discrètement des situations de pauvreté et de détresse signalées parmi nos concitoyens"

Le service emploie un animateur social à temps partiel qui se déplace souvent sur le terrain: "Il est courant de voir que les personnes à revenus modestes ont de plus en plus de mal à se chauffer ou à se soigner. Elles ne peuvent plus se permettre d'acheter des lunettes ou d'aller chez un dentiste. Nous travaillons toujours en lien avec les CPAS qui sont les pouvoirs publics locaux habilités à ces secours. Quand il le faut, nous

intervenons financièrement ou de manière pratique en dirigeant les intéressés vers les services compétents. Il nous arrive ainsi souvent d'aider des personnes surendettées à clarifier leur situation et les accompagner dans des services de guidance budgétaire. Le plus souvent, quand quelqu'un perd son emploi, il ne peut plus faire face aux échéances des achats faits à crédit. Le risque est grand de tomber dans la déprime, la maladie ou les dépendances, comme l'alcoolisme ou la drogue."

Des services d'Église

Caritas Secours publie chaque trimestre une lettre d'information qui détaille divers cas aidés par les services et fait appel à la générosité des donateurs. Des articles ciblés informent aussi sur diverses problématiques de l'exclusion et sur des associations qui luttent pour remettre debout les plus fragiles. Ce service d'Église se veut

discret et efficace, mais il manque souvent de moyens.

La Pastorale des Malades a déjà été évoquée dans ces colonnes: elle est aussi un service d'Église, et son responsable est l'abbé Joseph Bayet. À travers le diocèse, une centaine d'équipes de visiteurs veillent à aller dans les homes et les maisons. Au niveau diocésain, précisément, les animateurs organisent des réunions de formation et tissent des liens entre les équipes locales. Des contacts sont également entretenus au plan interdiocésain via la revue "Visiteurs de malades".

Pour Caritas, des dons (défiscalisables à partir de 30 €) peuvent être versés sur le compte 250-0083038-91 de Caritas Secours, Délégation de Namur-Luxembourg. Renseignements au 081/22.28.42 ou namur@entraide.be

Pour la Pastorale des malades: Sœur Jacqueline Sauté, Tél 071/88.80.47

RENCONTRE DE PRIÈRE

à Louvain-la-Neuve

Dans son numéro du mois dernier, le bulletin "Pastoralia", mensuel du diocèse de Malines-Bruxelles, évoque par l'image l'après-midi de rencontre organisée à Louvain-la-Neuve sur le thème de l'année: «Seigneur, apprends-nous à prier». C'est devant plus de trois cents adultes, sans compter les enfants, que le Cardinal Danneels a commencé par un exposé sur la prière. Ensuite, les participants se sont re-

trouvés dans une vingtaine d'ateliers où ils pouvaient échanger et découvrir de nombreuses formes de prière: l'icône, les fleurs, le chapelet, la Parole, la méditation et l'oraison, l'adoration, les psaumes... Citons également la prière en paroisse, avec Marie, avec les jeunes (par les communautés de Tibériade et St-Damien), en couple, dans l'esprit de Taizé (avec notamment le kot Taizé de LLN), dans l'épreuve, avec

Charles de Foucauld, avec saint Ignace ...

Un couple africain a ainsi animé le carrefour de prière dans l'épreuve, tandis que des jeunes prenaient en charge celui de la prière dans l'esprit de Taizé. Petits et grands avaient de même rejoint la prière avec des fleurs. Un goûter convivial a permis des contacts personnels entre participants, avant la grande prière finale.

AGENDA SUITE

18 JUIN

- **Liège**, au Carmel de Cornillon, 2 rue de Robermont, Fête-Dieu. 8h, Messe, suivie de l'adoration du Saint-Sacrement durant la journée. 16h30, Office et bénédiction du Saint-Sacrement. Rens.: 04/343.64.54.
- **Banneux**, à 10h30, au Sanctuaire marial, Messe internationale et procession du Saint-Sacrement, présidée par Mgr P. Van Den Bergh, évêque d'Anvers. Rens.: 04/360.02.22.
- **Houyet-Beauraing**, pèlerinage pédestre. Départ de l'église de Houyet à 10h30. Rens.: 071/66.71.13 - 02/736.83.97.
- **Charleroi**, de 15h à 18h, à la Basilique St-Christophe, "À la rencontre d'autres priants", organisé par Missio, l'Équipe d'Animation Pastorale de Charleroi et la Commission diocésaine pour le dialogue interreligieux. Rens. et inscr.: Tél. 071/32.17.72 - Fax. 071/30.27.11 - secretariat.paroisse.vh@busmail.net
- **Liège**, à 17h45, à l'abbaye bénédictine de la Paix Notre-Dame, 54 Bd d'Avroy, Vêpres solennelles du Saint-Sacrement, par le chœur des moniales bénédictines. Rens: 04/223.77.20.
- **Bruxelles**, à 20h, à la Paroisse St-Adrien, avenue du Général Dossin de St-Georges, École d'adoration pour les 18-25 ans, "Le Cœur de Jésus". Tél. 02/642.94.64 (Soirée).

19 JUIN

- **Louvain-la-Neuve**, à 19h30, à l'École maternelle des Bruyères, avenue des Arts, conférence sur "La violence de l'accouchement est-elle inéluctable?", par Brigitte Dohmen, organisée par Alter-Natives. PAF: 5 €. Rens.: Caroline 010/45.36.57 - contact@alternatives.be

20 JUIN

- **Seraing**, de 19h à 22h15, au Centre culturel, 44 rue R. Strivay, atelier "Au cœur des émotions de l'enfant", organisé par "DéParents Douceur". Rens.: Nathalie Craninx 04/259.77.13 après 17h, ou Muriel Exbrayat 0486/02.44.56.

21 JUIN

- **Bruxelles**, à 12h15, au 5 rue du Champ de Mars, Midi du Service Protestant d'Éducation Permanente: "Les sans-papiers face à l'arbitraire de l'administration: que doit faire le Gouvernement?", avec Jean Cornil, sénateur PS, ancien directeur-adjoint du Centre pour l'égalité des Chances. PAF libre, café, thé et sandwiches au menu. Tél. 02/510.61.63.
- **Verviers**, après-midi, rencontre de préparation au bénévolat (hôpitaux, crèches, écoles de devoirs...), organisée par Volontariat Entraide et Amitié. Rens.: Chantal Baltus 087/64.65.10 - Solange Deberg 02/219.15.62 - solange@entraideetamitie.be
- **Blocry**, à partir de 19h, à l'église, 121 rue de l'Invasion, Soirée de prière pour Alpha en Belgique. Pique-nique, partage sur les expériences en cours, temps de prière, verre de l'amitié. Avertir au 010/23.52.83.

22 JUIN

- **Bruxelles**, à 10h, à l'espace social de Télé-Service, 28 Bd de l'Abattoir, cycle de formation Les Enfants du Canal: "Art relationnel et soins relationnels" (Quelles voies d'humanisation des soins pédiatriques?), par Caty Rodriguez et Catherine Vanandruel. Entrée libre.
- **Bruxelles**, de 18h à 20h, au 31 rue Maurice Liétart (Bte 6), conférence-débat sur "Quelle justice et quelle paix dans l'Europe d'aujourd'hui? En quoi la lecture de la Bible peut-elle nous éclairer?", par Ignace Berten, de l'association Espaces-Spiritualités, organisée par Justice et Paix Bruxelles. Entrée libre. Tél. 02/738.08.01 - info@justicepaix.be
- **Bruxelles**, à 19h30, à l'église Ste-Marie-Madeleine, Centre ville, soirée de louange pour les jeunes (16-35 ans), organisée par la Communauté Maranatha-Jeunes Tél. 02/410.30.11 ou 02/410.29.57.

23 JUIN

- **Liège**, à 17h45, à l'abbaye bénédictine de la Paix Notre-Dame, 54 Bd d'Avroy, Vêpres solennelles du Sacré-Cœur, par le chœur des moniales bénédictines. Rens.: 04/223.77.20.
- **Verviers**, les 23 et 24 juin, de 10 à 17h, dans l'ancien cloître du Centre Maximilien Kolbe, 14 rue du Prince, Foire du livre d'occasion organisée par la bibliothèque du CMK. Tél. 087/33.84.22.
- **Petit-Han**, à 20h, en l'église, Veillée Ensemble, chants et prières, sur le thème: "Vis et souris", animée par Pascal Derestau, au profit de Solidarité Développement Bukavu.
- **Bruxelles**, les 23 et 25 juin, Fête patronale à la paroisse de St-Jean-le-Précurseur, 30 rue des Drapiers, rite byzantin en français. Vendredi à 19h, Vêpres; dimanche, à 10h, Liturgie suivie du verre de l'amitié. Tél. 02/343.71.22.
- **Bruxelles**, du 23 juin au 5 septembre, à la Cathédrale, exposition "Mystères", retables de Daniel Leblond sj, Canada.

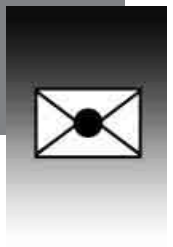
24 JUIN

- **Wavre**, de 9h30 à 12h30, au Centre pastoral, 67 chaussée de Bruxelles, Matinée de formation pour les Antennes Missionnaires, organisée par Missio. Tél. 010/235.262 - missio@bw.catho.be
- **Mons**, de 10h à 22h, à Mons-Expo, Journée internationale "Pour un monde libre et humain": stands d'organisations, témoignages, ateliers, concerts... Rens.: 065/84.58.63 - libre.humain@swing.be
- **Spa**, à partir de 10h30, à l'école Roi Baudouin, 7 rue Adolphe Bastin, Journée de retrouvailles des missionnaires et coopérants du diocèse de Liège. Tél. 04/229.79.40 - liege@missio.be
- **Ath**, à 16h30, du haut de la Tour St-Julien, concert de Pascaline Flamme, carillonneur à Tournai.
- **Saint-Servais**, à 20h, en la salle Simone Henry, 48 rue de Gembloux, soirée-témoignage chrétien, organisée par les Hommes d'Affaires du plein Évangile, de Namur. Entrée gratuite. Rens. et inscr.: 083/21.35.01 (18h-21h).
- **Pèlerinage à N.D. de Bon-Secours**, Péruwelz (Hainaut), au départ de Wavre (Pizza Hut) à 6h45 ou de Bruxelles (Gare centrale) à 7h15. Enseignement de Mgr Harpigny, évêque de Tournai, sur "Les rapports entre l'islam et la chrétienté en Europe occidentale", et Eucharistie dominicale. Prix: car+repas+tarte+café: 28 € - Car+tarte+3 cafés: 18,50 €. Rens. et inscr.: Étienne et Pascale Reinier 010/41.94.27 (soir) ou 02/299.44.82 (Bureau).

26 JUIN

- **Bruxelles**, à 18h, à la Chapelle Royale protestante, 2 place du Musée, prière œcuménique, à l'occasion de la Journée internationale de soutien aux victimes de la torture, organisée par l'ACAT Belgique francophone. Tél/Fax. 02/223.01.59 - Acatbelgiquefranco@hotmail.com

LIVRE



Hector Bianciotti
& Benoît Lobet
Gallimard - 170 pages

LETTRES À UN AMI PRÊTRE 1989-1994

Les éditions Gallimard nous offrent aujourd'hui le plaisir et le privilège de découvrir l'échange épistolaire entre un membre de l'Académie française, le grand écrivain Hector Bianciotti, et le prêtre belge Benoît Lobet, professeur au séminaire de Tournai et inspecteur de religion.

Les lettres ont été échangées de 1989 à 1994. Elles retracent la naissance d'une amitié au-delà des convictions divergentes (quoique proches sur bien des points) des deux personnages. L'écrivain est tourmenté par une sensibilité aiguë, capable d'exaltations extraordinaires, mais tracassé par les objections de sa raison. Le prêtre est attentif et confie à son tour les incertitudes que ne lui épargne pas sa vocation. Car Benoît Lobet ne se présente pas comme un prêtre dogmatique, campé sur son catéchisme et martelant des convictions. C'est "un prêtre humaniste, plutôt du côté de l'humanité que de la construction cérébrale", comme en atteste l'écrivain René de Ceccatty, dans la préface de l'ouvrage.

Le dérisoire (horaires de train, évocation d'une fameuse bière belge brassée en abbaye, souvenirs de choses lues ou vues...) côtoie des considérations plus élevées sur la grâce notamment, et l'efficacité de la prière. (Les épistoliers prient d'ailleurs beaucoup l'un pour l'autre, et ne cessent de se le rappeler.) Tout cela est très réjouissant. Vivant et stimulant d'un point de vue intellectuel... et spirituel!

Cher Hector...

Extrait d'une lettre du 2 septembre 1992: voici ce que Benoît Lobet dit à propos de la prière de l'homme pécheur: "Vous ai-je déjà cité le commentaire de saint Augustin à l'épisode johannique de la 'femme adultère'? Alors que ses accusateurs, l'un après l'autre, ont quitté la place, la femme est res-

tée seule, face à Jésus qui écrit (seul endroit du Nouveau Testament où l'on voit Jésus écrire) sur le sable (les exégètes disent qu'il écrit la Loi nouvelle, loi de libération et non plus de condamnation). Augustin commente ce moment en quelques mots: *Relicti sunt duo, miseria et misericordia* ('Ils sont restés à deux, la misère et la miséricorde'). Telle est, pour moi, la prière, et les prières vocales ont leur nécessité en ce qu'elles nous reconduisent à ce regard double porté sur notre abîme et sur l'abîme plus grand encore de l'amour que Dieu nous porte..."

On assiste, lettre après lettre, à la confrontation pacifique, et même sympathique, de deux grandes âmes qui se disent vraiment l'une à l'autre, avec leurs doutes et leurs fulgurances. Amitié, travail, voyage. La correspondance raconte tout cela, et particulièrement la genèse d'un projet littéraire: quand Benoît Lobet, sous l'instigation d'Hector Bianciotti, se lance dans la rédaction d'un essai sur la mystique Marie Noël, référence chère aux deux hommes. (L'ouvrage paraîtra en 1994, publié aux éditions Stock, sous le titre: *Mon Dieu, je ne Vous aime pas!*)

Cher Benoît...

Il y a quelque chose de fort indécis, peut-être, à lire le courrier de ces deux-là. À se glisser dans l'intimité d'une telle amitié. La publication en est cependant légitime, si l'on écoute l'interpellation de l'académicien au prêtre théologien: "Je ne susciterai plus, dit-il, de ces lettres qui m'ont tant aidé et dont je vous offrirai une photocopie, car il faut s'en servir; et ce qu'un jour on a exprimé avec bonheur, il faut le faire partager." Et Hector Bianciotti ajoute: "Je vous choque peut-être avec mon cynisme d'écrivain... Maintenant vous aussi vous êtes entré en littérature."

Et avec quel bonheur pour nous! Car s'il est vrai que la meilleure éducation réside dans la compagnie des grands hommes, il y a quelque chose de plus instructif encore à se glisser dans leur correspondance.

Jérémie BRASSEUR

Lettres à un ami prêtre - 18 €, port compris, au compte 778-5915762-78 de Dimanche-Service, 20 place de Vannes, 7000 Mons.

VIENT DE PARAÎTRE

SECRETS ET SACRÉ DES PYRÉNÉES

À tous ceux qui partent en vacances dans le Sud de la France, qui apprécient le paysage montagneux à la frontière avec l'Espagne, René Descazeaux propose un bel ouvrage. En 338 pages, il présente 63 hauts lieux entre Port-Vendres et St Jean de Luz, sous une forme un peu ludique. Les destinations choisies forment huit spirales d'un jeu de l'oie où le lecteur circule d'étape en étape. Le livre se termine par plusieurs autres références bibliographiques sur la question qui permettront au passionné de prolonger sa découverte touristique ou spirituelle.

L'animateur Jacques Chancel qui signe la préface souligne la pertinence du titre de ce livre: "Existe-t-il une différence fondamentale entre ce qui doit être caché et ce qui ne doit pas être enfreint?" Ainsi, l'auteur explique l'histoire sacrée de plusieurs églises (St-Martin du Canigou, Lourdes, etc.).

Secrets et sacré des Pyrénées, de Port-Vendres à St Jean de Luz - Édition Atlantica - 24,50 €, port compris, au compte 778-5915762-78 de Dimanche-Service, 20 place de Vannes, 7000 Mons.

AUGUSTIN LES COMBATS DE L'ESPRIT Chronique d'une délivrance

À 34 ans, le jeune Augustin opère un changement fondamental dans sa vie: de la débauche et du péché, il entend la voix de Dieu. De cet appel, il sortira une pensée, une quête spirituelle et un besoin d'amour unique dans l'histoire.

La philosophe et théologienne Thérèse Nadeau-Lacour propose ici des extraits des *Confessions* de St Augustin rassemblés par thèmes: l'homme et Dieu, Augustin en prière, itinéraire spirituel... Le lecteur peut ainsi saisir ce qui a permis au jeune Milanais de devenir un homme nouveau. Chacun d'entre nous est invité à faire cette renaissance.

Augustin, Les combats de l'Esprit - Anne Sigier - 185 pages - 19 €, port compris, au compte 778-5915762-78 de Dimanche-Service, 20 place de Vannes, 7000 Mons.

CD

QUATRE MAINS POUR MOZART

L'année Mozart nous donne aussi l'occasion de découvrir des enregistrements sortis trop discrètement. Celui-ci en est un exemple typique.

En 1991, Pierre Perdigon et Dominique Serve se sont installés à l'orgue du Temple St-Martin de Montbéliard pour interpréter quelques œuvres pour orgue (et aussi piano) pour quatre mains.

Ancien élève du Conservatoire de Lyon, Pierre Perdigon est alors organiste à Grenoble et Lyon, et aussi enseignant car licencié en musicologie et docteur ès sciences. Le Marseillais Dominique Serve a fait ses classes d'orgue à Toulouse et il est devenu un instrumentiste international, spécialisé dans la musique française classique, et un professeur tant aux États-Unis que dans son pays d'origine. De l'insaisissable Mozart, comme le

nomme Michel Beaulieu, ils font écouter des extraits de sept compositions, après avoir signalé que le travail en duo permet d'échapper un peu à l'isolement habituel de l'organiste. Dans le répertoire à quatre mains, Mozart est un des piliers incontournables.

"Certes les deux fantaisies (KV 608 et KV 594), expliquent immédiatement les interprètes, sont jouables par un seul organiste, mais pensées pour un

orgue mécanique, la complexité de leur écriture limite les possibilités de définition des différents plans sonores... En les jouant à quatre mains, on peut essayer de les rendre orchestrales, leur essence nécessitant à nos yeux une grande recherche de contrastes dans les couleurs et les plans sonores."

À ces œuvres, ils ajoutent des pièces plus faciles écrites pour piano à quatre mains ("Sonate en Si b" et "Va-

riations en Sol M) et des transcriptions, fruit de leur travail en commun ("Adagio et Rondo KV 617" et "Adagio et Fugue en ut m").

Ce "duo peu habituel nous donne une liberté que nous essayons d'utiliser au mieux" et cela nous offre plus d'une heure avec un grand compositeur bien servi par deux artistes passionnés.

Jean-Pierre BRASSEUR

Wolfgang Amadeus Mozart - Œuvres pour orgue à quatre mains - Coriolan - CD n° COR 317 109 - 26 €, port compris, au compte 778-5915762-78 de Dimanche-Service, 20 place de Vannes, 7000 Mons.

MOTS CROISÉS

Problème n°06/24

Horizontalement: 1. Impartiales. - 2. Envisager - Symbole chimique. - 3. Eu la faculté de - Nomades. - 4. Retrançait - Inonde. - 5. Pièces d'un immeuble - Démonstratif. - 6. Terre en mer - Incommoder. - 7. Mettra à l'épreuve - A l'intérieur. - 8. Lac italien - Bariolé. - 9. Une partie d'un spectacle. - 10. Possessif - Parfume l'ouzo.

Verticalement: 1. Contradiction. - 2. Violentes. - 3. Pronom personnel - Usinent un cylindre. - 4. Sortie du sommeil - Promenade. - 5. Défilé - Réfléchi. - 6. Shoot - Feuilletton télévisé. - 7. Sa capitale: Téhéran - Raconta. - 8. Mariage - Atome électrisé. - 9. Complètes. - 10. Situées - Impeccables.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

SOLUTIONS:

Problème 06/22

- PRIVILEGIE
- AILERON-NU
- REINETTES-
- TU-ENSILIER
- ISERE-EIRE
- CEDE-ARMES
- U-INCISE-I
- LUTTES-NON
- ERE-NEUTRE
- SIROTER-ES

Problème 06/23

- ENCASTREES
- TAUREAUX-E
- IVRES-SPOT
- ORE-TRAIN-
- LETTRE-ETA
- E-ERIGER-I
- MARIENT-AS
- ES-EREINTE
- NITRE-RIRE
- TEE-STELES

LE BLOG-NOTES D'INFOCATHO

Depuis dix ans, l'équipe de FlashPress - InfoCatho propose sur Internet un service d'informations religieuses. Le site est rapidement devenu l'un des espaces web incontournables pour les catholiques d'expression française. Il a lancé depuis peu son propre blog (ou bloc-notes) sur lequel les rédacteurs publient des billets d'humeur, invitant les internautes à poster leurs commentaires.

La petite équipe du site InfoCatho travaille depuis 1996 "dans une perspective internationale et multiculturelle comme l'est l'Église qui est universelle". Elle met à disposition des internautes des éléments de méditations, de réflexions spirituelles et de catéchèse. Elle s'est en outre alliée au groupe de FlashPress qui relaie chaque semaine une quarantaine d'informations religieuses provenant des cinq continents "pour être au service des francophones qui résident loin de leur pays définitivement ou temporairement et des francophones qui se sentent solidaires de cet ensemble culturel, même s'ils sont asiatiques, africains, canadiens, latino-américains, etc."

Le site est fonctionnel, volontairement sobre en images, pour permettre une navigation aisée pour tous, même pour ceux qui ne disposent pas d'une connexion à haut débit. Les liens et les boutons aussi sont agencés de manière à permettre à l'internaute de trouver le plus rapidement possible l'information qu'il souhaite obtenir.

Le blog des cinq

Dans la prolongation des nombreux outils et services qu'il propose, InfoCatho a ouvert en avril dernier son propre blog: <http://cathoflash.noosblog.fr/>. Un blog, tel que le définit Wikipédia (l'encyclopédie sur Internet), est "un site web sur lequel une ou plusieurs personnes s'expriment librement, sur la base d'une certai-

ne périodicité. (Blog est un mot-valise anglais issu d'une contraction de web et log, log désignant les journaux de bord de la marine et l'aviation américaine)".

L'équipe qui gère Infocatho compte actuellement cinq membres: un prêtre proche des milieux américains de Paris, après avoir été longtemps curé de la paroisse francophone de Washington; un autre prêtre qui a été directeur du Centre d'Information et de Documentation Religieuse à Paris; un laïc retraité; un autre, journaliste, père de famille et jeune grand-père, qui travaille au Centre Catholique International auprès de l'Unesco et une mère de famille d'origine latino-américaine.

Débuts des débats

Une belle mosaïque de croyants qui invitent les internautes à venir les rejoindre pour "bavarder davantage": "Les informations religieuses sont bien souvent absentes quand il ne s'agit pas d'une presse éditée par les Églises chrétiennes, explique l'équipe dans son mot d'accueil. Flashpress-InfoCatho en sélectionne trente à quarante par semaine. Vous avez envie d'en savoir plus. Vous avez envie d'en discuter. C'est dans ce but que nous ouvrons ce blog..."

Un premier billet d'humeur, publié le 11 mai dernier marque d'emblée la liberté de ton employée: il lance le débat sur l'occupation des églises par des sans-papiers et pose la question de l'ouverture à cet usage d'autres lieux de culte, et principalement des mosquées. Au fil des semaines, d'autres thèmes seront abordés. Tout visiteur peut rédiger un commentaire, qui sera lisible pour les autres internautes, permettant ainsi la prolongation de grandes discussions, qui - une fois le blog rodé - promettent d'être mémorables!

Jérémie BRASSEUR

Le site: <http://infocatho.cef.fr>
Le blog: <http://cathoflash.noosblog.fr/>

PETITES ANNONCES

Tél. 065/35.28.85 (Heures de bureau)
Insérées dans toutes nos éditions belges. Tarif (TVA comprise) : 3,15 € la ligne de 37 lettres, signes ou espaces, avec minimum de 9,45 €, + 6 € quand les réponses doivent être envoyées au bureau du journal. (B.J.N...). Paiement au compte 778-5915763-79 de REGIDIM à Mons.
Les réponses aux annonces domiciliées au bureau du journal doivent porter comme adresse : Annonce N... REGIDIM, place de Vannes, 19, 7000 Mons.

ANTIQUITES - MAHAUX J.
Maison fondée en 1900.
Paie maximum et comptant.
Tableaux, mobiliers anciens, objets d'art, argenterie, bronzes. Expertises. Successions.
Se rend à domicile.
Tél. 02/762.14.26.
Avenue Joseph Vandersmissen, 43
1040 Bruxelles. 29.557

Antiquités Deknudt rech. pr exportation
beau mobilier cplet chêne, acaj., noyer, marquet. av. 1930 + objets en bronze, marbre. Lustres, miroirs dorés et tableaux. Ns payons correct. le prix. Expert. grat. et discr. assurée
Tél. 069/66.24.44 GSM 0478/201.253. 34.569

Guy ROLAND antiquaire à Mons achète au plus haut prix toute antiquité de qualité: Tableaux de maîtres anciens et modernes Beaux meubles en chêne et acajou Marqueterie, pendules, lustres, sculptures en bronze Porcelaines de chine et européennes, argenterie, etc.
Se déplace gratuitement en tte région pour expertise et achat. Successions et partages.
Tél. 065/72.86.55-34.72.86
102, rue de Nimy, 7000 Mons. 34.973

Antiquités La Musardière à Bon-Secours achète mobilier chêne, acajou, marqueterie, bois sculptés, porcelaine Tournai, Chine, tableaux, marbres, bronzes, lustres, miroirs dorés. Tél. M. Lauro 069/77.71.30. 34.128

Achète chaises d'église, statues en plâtre, vieux meubles, vieux linges d'église, ornements, peintures, argenterie, etc. Tél. 054/33.67.87 Beeckmans Roger, 8 Brielstraat, 9402 Meerbeke. 34.189

Ach. de 0,50 € à 125 € et + cart. post. anc., Photos vues anc., timb. poste, image pieuse, Liebig, album et imagerie divers. Tél. 071/88.85.89. 33.810

SERVICE D'ENTRAIDE

LES BARRIOS du Port de Cartagena

Cartagena est une ville fortifiée, elle a été construite en 1533 par Pedro Heredia sur une langue de terre sablonneuse. Sa situation géographique en a fait le plus important de Colombie pendant des siècles. Pourtant depuis une cinquantaine d'années, elle est dépassée par le port franc de Sabanilla. La population importante de Cartagena est la cause d'immenses décharges d'immondices aux abords de la ville. Contrairement à ce qu'on imagine, ce ne sont pas les bêtes qui viennent s'alimenter des restes, mais bien des êtres humains en quête d'un peu de nourriture. C'est ainsi qu'autour de ces décharges publiques se sont créés les Barrios (les quartiers) des marginaux. Cette population de familles métisses a, pour la plupart, été chassée des campagnes par les truands ou milices rivales se disputant le monopole du marché de la drogue. Ces quartiers sont de véritables bidonvilles, des empilements de cartons, planches de bois et panneaux de plastique. La misère y prolifère avec rapidité et la promiscuité y ajoute sa part de déchéance physique et morale.

Sœur Béatriz Vansina recherche des solutions permettant de relever les conditions de vie des habitants. Actuellement tous ses efforts se focalisent sur la nourriture et les soins car la faim épuise les gens et les déchets sont porteurs de maladies pour ces corps affaiblis. Sœur Béatriz est consciente que son action ne soulagera que temporairement cette population et qu'il faudra des projets de plus grande envergure. Mais si l'on veut avancer cela ne peut se faire qu'un pas à la fois. En ce moment, ce qui est important, c'est d'offrir une nourriture saine à toutes ces familles et de leur permettre un accès aux structures de soins. Ce projet ne peut être mené à bien sans la générosité de bienfaiteurs, c'est pourquoi Sr Béatriz nous lance un SOS. Nous espérons lui répondre favorablement avec votre aide, nous pourrions ainsi aider ces familles à recouvrer la dignité humaine dont ils ont été dépouillés. Merci du fond du cœur. (appel n° 24)

Les dons en réponse à cet appel doivent être versés au n° de compte **000-0043600-47** du Service d'Entraide, 20 Place de Vannes, 7000 Mons.
Les dons devront atteindre le montant minimum de 30 € pour être fiscalement déductibles.

COURRIER DES LECTEURS

20, place de Vannes
7000 Mons
par
le Père Charles Delhez

S'ÉPANOUIR ET SE RÉALISER ou porter sa croix ?

Aujourd'hui, l'épanouissement personnel, la réalisation de soi-même, est souvent considéré comme le but prioritaire et légitime d'une vie. Dans ce contexte, que peut signifier l'appel de Jésus à se détacher de soi, à se renier soi-même, à perdre sa vie, à la haïr? Est-il possible de concilier l'un et l'autre? Si cet appel est toujours à entendre par nous chrétiens, de quelles dérives devons-nous nous méfier?

E.M.
6440 Froidchapelle

Rappelons d'abord que le message de Jésus vise l'épanouissement de tout être humain, sans aucune exception. Il suffirait de compter le nombre de fois que reviennent, dans les évangiles, les mots *heureux, paix, joie...* pour s'en convaincre. En hébreu, le mot *shalom*, que l'on traduit par paix, signifie l'épanouissement total de l'être humain. C'est le bien suprême des temps messianiques. Lorsque Jésus ressuscité souhaite à ses disciples la paix, c'est une manière de dire: les temps messianiques sont advenus.

Comment, dès lors, comprendre cette parole de Jésus qui parle de la croix à porter? Que penser de son invitation à se renier, à perdre sa vie, à se haïr (hébraïsme pour dire le détachement)? Il faut ici insister: Jésus ne valorise jamais la souffrance pour elle-même. Il sait cependant bien que, s'il veut être fidèle à sa mission, il la rencontrera inévitablement sur son chemin. Et que le même sort sera réservé à ceux qui épousent son idéal.

Quelle est donc cette mission? Précisément, que tout homme puisse "s'épanouir", que chacun trouve le bonheur, même – et d'abord – ceux qui pleurent, ceux qui sont pauvres, les doux et les humbles, les pacifiques... Or, souvent, dans notre monde, il n'y a pas de place pour eux. Pourquoi? Parce que les humains cherchent leur épanouissement sur le compte des autres, à leur détriment. Jésus, lui, a pris le parti des exclus du club de la chance, et cela ne lui fut pas pardonné.

Prendre sur soi la croix du Christ, c'est travailler à l'épanouissement de tous, donner une priorité au bonheur de l'autre, assurés que nous sommes que nous ne pourrions pas être heureux tout seuls. C'est aimer en vérité, même quand cela fait mal. Le but de l'Évangile n'est donc pas la croix, mais la résurrection, c'est-à-dire le plein et véritable épanouissement de l'homme, de tous et de chacun, ensemble.

Travailler le social, ça ne s'improvise pas !

une formation
• enseignement supérieur social : 3 ans
• baccalauréat légal d'assistant(e) social(e)

une profession
• de l'aide aux personnes aux changements de la société

un savoir-faire
• apprentissage actif et encadré
• stages en milieu professionnels

INSTITUT Cardijn
HAUTE ECOLE CHARLEROI-EUROPE
Louvain-la-Neuve

Rue de l'Hocaille, 10
1348 Louvain-la-Neuve
Tél. : 010/48 29 99
Fax : 010/48 29 98
www.hece.eu
info.cardijn@skynet.be

Nouvelles chaises et nouv. bancs d'église, directement du fabricant. Tant de références, plusieurs modèles; élaboration selon votre plan. Demandez notre dépliant gratuit. Ebenerie G. Mertens, Budelpoort, 8 à 3930 Hamont Tél. 011/44.52.50 Fax. 011/44.86.48. 35.704

TINTIN SPIROU PETIT XX*
Achète BD à tout prix. Pour connaître la juste valeur Tél. au 0475/697.538, **Thibaut Van Houte.** 35.709

URGENT Je suis spécialement intéressé par achat de porcelaine de Tournai de qualité. Paiement immédiat. Tél. 067/55.39.51. 34.751

Ach. tableaux orientalistes XIX^e et XX^e siècle (Algérie, Maroc, Tunisie, etc.) tous sujets, ainsi que sculptures orientales. Tél. 067/55.39.51. 35.724

Collection. ach. poupées anç. tête porcelaine bouche ouv. et fermée, cellul. carton pâte... Barbie anç. Ours et jouets anç. maison, acces. et vét. de poupées. Tél. 071/61.32.01. 35.779

Sud Esp. jolie m. Tt conf. vue mont. Région superbe. Prix ss concurrence. 10' mer. Nbres excursions. Téléphone 071/74.22.76 ou 0497/692.358. 35.794

Couple de concierge prépensionné, s. enf. est demandé pr entretien propriété ds magn. demeure site classé rég. **Waremmé.** Très beau logem. Confort gratuit mis à disposit. en échange de quelq. services d'entretien et gardiennage. Bonne référ. exig. Ecr. B.J. N° 35.803

Messes Radio

Les 18 et 25 juin, à 10h05, sur **La Première** (RTBF), Messe depuis l'église Notre-Dame et St-Remacle, à Spa. Commentateur: Dominique Verpoorten.

ASCENSEURS coopman

Heirweg 84 - 8520 Kuurne - Tél. 056 35 07 01 - Fax 056 35 58 65
konstrulift@coopman.be - www.coopman.be
envoyez ce bon et recevez plus d'information

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL - LOCALITE _____ TEL. _____

■ Offre gratuite et sans engagement
■ Délai de livraison réduit (à partir d'une semaine)
■ Service après-vente excellent (24h/24)
■ Conseil gratuit des subventions
■ Différents modèles
■ Alimentation par batteries
■ Installation conforme aux normes européennes

Récit
Le fourgon des fous
Carlos Liscano
168 pages - 21,35 €, port compris, au compte 778-5915762-78 de Dimanche-Service, 20 place de Vannes, 7000 Mons.

fucam
We create the future

24 juin 2006 à partir de 9h30.

MATINÉE PORTES OUVERTES

BACHELIERS - MASTERS

- **Sciences de gestion**
révisiorat et expertise comptable, finance, management des PME, marketing
- **Ingéniorat de gestion**
méthodes quantitatives et informatique de gestion
- **Sciences politiques**
relations internationales et management public
- **Sciences humaines et sociales**
information et communication
- **Passerelles pour bacheliers et gradués**

UNE FORMATION DE QUALITÉ.
UNE UNIVERSITÉ PROCHE DE SES ÉTUDIANTS

Membre de l'Académie universitaire 'Louvain'

www.fucam.ac.be
Facultés Universitaires Catholiques de Mons
Chaussée de Binche 151 - B-7000 Mons
Tél. +32 (0) 65 32 33 27 - infoétudes@fucam.ac.be

ENTRAIDE ET FRATERNITÉ

LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Des fresques en veux-tu, en voilà...

Le concours organisé par Entraide et Fraternité s'intitulait "Fresque tu veux". Lancé au début de cette année, il s'inscrivait dans la campagne "Exister, Résister" menée sur les droits culturels. Les organisateurs suggéraient aux jeunes de réaliser en groupes une fresque sur tissu pour illustrer ce que leur inspire le mot culture, ce qu'ils ressentent face à la diversité culturelle et aux droits culturels dans le contexte de la mondialisation.



La fresque de "Jeunes avec Jésus" de Ferrière: la paix dans la diversité

Le planisphère du collège Pie X de Châtelet, sous une station de chemin de croix



Le patchwork de l'athénée Bara de Tournai

bien ce prix est symbolique. Car l'école est assez intellectuelle et la plupart des élèves de cette classe de 5^e secondaire n'avaient plus touché à des pinces depuis la maternelle...

L'exposition n'aura malheureusement duré qu'un jour, mais elle aura permis aux visiteurs de découvrir toute cette diversité. Une diversité accrue par le choc entre ces fresques et le chemin de croix ancien de l'église elle-même: à chaque époque ses modes d'expression...



Au total, plus de quarante fresques (de 4 m sur 2,50 m) ont été présentées à Namur dans l'ancienne église Notre-Dame. Le jury dit avoir constaté l'enthousiasme et la richesse des idées des jeunes participants. À l'heure du choix, il a décidé de mettre en avant le collège Pie X de Châtelet, le collège Saint-Hadelin de Visé et l'athénée Bara à Tournai.

Les jeunes de Châtelet ont réalisé un planisphère coloré qui plaide pour qu'on brise Babel et qu'on partage les "divers cités". Visé a choisi l'abstrait pour s'exprimer: un simple losange dont les angles s'inscrivent dans des carrés. Enfin le patchwork des jeunes Tournaisiens dénonce le théâtre de la mondialisation, les langues en péril, le matraquage, l'uniformisation de la mode et des comporte-

ments... Ils sont dix-sept à avoir ainsi assemblé leurs différences pour faire œuvre commune, et l'un des professeurs disait com-

On peut voir les photos de toutes les fresques participantes en se rendant sur le site d'Entraide et Fraternité: www.entraide.be



Art abstrait pour le collège St-Hadelin de Visé

Le monde entier fait confiance au leader mondial des monte-escaliers.

VU A LA TV

Pourquoi pas vous?

Documentation et devis gratuits: tel 078 153 153 (prix d'appel local) Extension 1028

STANNAH

Stannah sprl. bvba
Parc Industriel, 26 - 1440 Wauthier-Braine
fax: 02 366 44 80

info@stannah.be
www.stannah.be

Connu depuis vingt ans sous le nom de "Derby Sopal"

STANNAH

STANNAH

PROBLEME DE TOITURE !

METALPAN

Nijverheidslaan 1 - B-8940 Geluwe
Tél : 056/25.78.72

En 24H, un NOUVEAU toit

Nouveau - Nieuw

30 ans GARANTIE

FABRICATION BELGE

Système AVANTAGEUX, NE NÉCESSITE PAS de démontage... RAPIDE et ÉCONOMIQUE

Tuile isolante métallique

Également isolation de chambres, grenier, aménagement des combles et PLATE-FORME, ISOLATION, ZINGUERIE

Demande de renseignements
Possibilité de financement en 60 mois

Je désire un devis gratuit et sans engagement

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Localité :
Tél. : Fax :

Tél. 056/25.78.72
25.78.73
Fax 25.78.74

Bon à renvoyer à: **METALPAN**
Nijverheidslaan 1
B-8940 Geluwe

BASIC = meilleur prix en Belgique

Limonade orange avec pulpe

Boxer 1,5 L

€ 0,63

colruyt
meilleurs prix

ACHETE ANTIQUITES AU PLUS HAUT PRIX

meubles anciens et de styles, tableaux anciens et modernes, objets d'art, argenteries, cuivres, étains, pendules, armes, bronzes, porcelaines. Objets anciens du Congo, etc. Bijoux, objets 1900.

EXPERTISES - SUCCESSIONS VIDE MAISONS

PAIE COMPTANT

J. MAHAUX

avenue J. Vandersmissen, 43
1040 Bruxelles

02/762.14.26

RENCONTRES SERIEUSES

Milliers de partis (18 - 75 ans), ttes régions, ttes situations. Très nombreuses références de tte la Belgique. Demandez vite la documentation gratuite du Centre Chrétien des Alliances (DB) 5, r. Goy - 29106 Quimper (France). Envoi discret et gratuit par retour. Tél. 00 332 98 55 33 96

Les fauteuils de relaxation Helvé-Art®

Un monde de détente et de bien-être

Venez découvrir notre show-room

Un catalogue gratuit vous sera envoyé sur simple demande, par téléphone au numéro gratuit:

0800/96525

Etablissements Helvé-Art
Fabricant
Rue des Trois Ponts 55 • 1160 Bruxelles (Auderghem)
info@helve-art.be

Éditeur responsable : Charles DELHEZ, 20 place de Vannes, 7000 Mons. Tél. Dimanche 065/35.28.85

Membre de l'Union des Éditeurs de la Presse Périodique